



Montréal, c'est du sport :
à ski sur la montagne

Page B 4



La La Land domine la
cérémonie de la **BAFTA**

Page B 8

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 13 FÉVRIER 2017

Écosse, Catalogne, on recommence

FRANÇOIS
BROUSSEAU



Lorsque, mercredi soir dernier, la Chambre des communes britannique a voté en faveur de la procédure de sortie de l'Europe engagée par la première ministre, Theresa May, les 54 députés du Parti national écossais (SNP) ont entonné l'*Hymne à la joie* de Beethoven, devenu hymne officiel européen. Ils voulaient ainsi marquer leur dissidence devant la décision, par un vote écrasant de 494 à 122, qui engage le Royaume-Uni — et ses composantes nationales sans voix au chapitre — sur la voie du divorce formel avec l'Union.

La veille de cette décision fatidique, le Parlement d'Édimbourg avait, comme la députation SNP à Londres, inscrit sa dissidence par un vote de 90 à 34 en faveur du maintien de l'Écosse dans l'Union européenne. Vote purement symbolique puisque la Cour suprême de Londres avait déjà statué, le 24 janvier, que seul Westminster a le pouvoir formel de déclencher (ou de bloquer) le Brexit, décidé par un vote de 52% à 48% le 23 juin 2016.

Ce jour-là, les Écossais avaient été renvoyés à leur statut de minorité non étatique, avec leur préférence à 62% en faveur de l'Europe... dont on ne tiendrait pas compte.

Cette dramatique dichotomie, mal vécue à Édimbourg et à Glasgow, relance aujourd'hui le mouvement indépendantiste écossais. Deux ans et demi après la défaite du 18 septembre 2014 (45% pour l'indépendance, 55% contre, dans une consultation dont les modalités avaient été convenues avec Londres), beaucoup d'Écossais seraient maintenant prêts à se séparer du Royaume-Uni... pour ne pas se séparer de l'Europe!

Ce mouvement de l'opinion n'est pas massif (les tout derniers sondages donnent une égalité à 50-50), mais il se produit sans que le gouvernement d'Édimbourg ait officiellement remis l'indépendance sur la table. En principe, le référendum de 2014 était censé avoir réglé la question « pour une génération »... mais le Brexit change tout.

On chuchote que la première ministre, Nicola Sturgeon, va bientôt sortir un nouveau projet de consultation, avec un argumentaire tout prêt. Son prédécesseur, Alex Salmond, maintenant leader de la délégation SNP à Westminster, parle ouvertement de l'automne 2018. Et cette fois... avec ou sans l'accord de Londres.

Belle coïncidence, la semaine dernière, avec les derniers développements à Barcelone.

La aussi — mais dans une dynamique différente —, l'indépendantisme se voit relancé au moment où l'idée européenne vacille sur ses bases et semble avoir de plus en plus besoin d'amis. Or, à Barcelone comme à Édimbourg, cet indépendantisme s'affiche ouvertement de gauche... et surtout pro-européen.

Toute la semaine dernière, c'est le procès contre l'ancien président Artur Mas et deux de ses proches, pour crime de « désobéissance », qui a réveillé l'envie de beaucoup de Catalans de se séparer de l'Espagne. Une Espagne qui, dans toute cette affaire, s'est montrée d'une intransigeance dogmatique. Pour Madrid comme pour les tribunaux espagnols proches du gouvernement de Mariano Rajoy, il n'existe pas — et n'existera jamais — une telle chose qu'un « droit à l'autodétermination » pour la Catalogne. Pas davantage que pour la Tchétchénie ou le Tibet...

Mas a été jugé pour avoir laissé se tenir — ou organisé en sous-main — le « processus participatif » du 9 novembre 2014, officiellement mis sur pied par des associations de la société civile et non par les instances politiques de Barcelone... bien que moralement soutenu, à l'époque, par l'ancien président.

Cette consultation n'avait aucune prétention juridique ou décisionnelle, mais se voyait comme un formidable sondage grandeur nature. Un gros tiers de l'électorat s'était rendu aux urnes, et 80% des suffrages exprimés avaient appuyé l'option indépendantiste (aujourd'hui, les sondages sont plus près de 50-50). Mais même une consultation informelle, c'en était trop pour Madrid, qui avait fait intervenir les tribunaux. Lesquels, comme toujours, ont abondé dans le sens du gouvernement central.

Le verdict contre Mas pourrait être un bannissement de la vie politique pour plusieurs années. Mais avec, comme effet collatéral, de relancer un mouvement qui, depuis un an, semblait s'essouffler. Barcelone, avec l'actuel président indépendantiste Carles Puigdemont, a promis d'organiser une nouvelle consultation — décisionnelle cette fois — avant la fin de l'été 2017.

Madrid enverra-t-il les chars pour l'en empêcher? Il y a du drame, du vrai drame à l'horizon... Face au défi renouvelé de la Catalogne et de l'Écosse, que fera le reste de l'Europe? Détourner le regard, devant un possible déni de démocratie?

francobrousseau@hotmail.com
François Brousseau est chroniqueur
d'information internationale à Radio-Canada.

L'armée turque avance à Al-Bab

La prise de cette ville syrienne aux mains du groupe EI n'est « qu'une question de temps », selon Erdogan

LAYAL ABOU RAHAL
à Beyrouth

FULYA OZERKAN
à Istanbul

Le président turc, Recep Tayyip Erdogan, a affirmé dimanche que ses soldats avaient atteint le centre d'Al-Bab et a prédit l'imminence de la prise de ce bastion du groupe État islamique (EI) dans le nord de la Syrie.

Parallèlement aux combats, la principale composante de l'opposition a annoncé la composition de sa délégation censée négocier la paix avec le régime sous les auspices de l'ONU

le 20 février à Genève.

« Al-Bab est assiégée de toutes parts [...] Nos forces sont entrées dans le centre » avec des rebelles syriens, et la prise de la ville n'est « qu'une question de temps », a déclaré le président turc. Les combattants du groupe EI « ont entamé leur retrait total d'Al-Bab », a poursuivi le chef de l'État devant des journalistes à l'aéroport d'Istanbul.

La Turquie et ses alliés rebelles mènent l'assaut depuis deux mois sur cette ville de 100 000 habitants située près de la frontière turque, qui était tombée aux mains du groupe EI en 2014. Ils ont réussi samedi à pénétrer pour la première fois dans Al-Bab. Cette ville est également convoitée par les forces gouvernementales qui l'attaquent

au sud. Mais elles ne devraient pas avancer au-delà de la périphérie, car, selon le ministère de la Défense, « en libérant Tadeef avec l'aide de l'aviation russe, elles ont atteint la ligne de démarcation avec l'Armée syrienne libre fixée avec les Turcs ».

L'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH) a indiqué que les combats se concentraient dans la périphérie nord d'Al-Bab, mais aussi aux périphéries ouest et sud-ouest.

La Turquie, qui soutient des groupes de l'opposition syrienne, avait lancé fin août l'opération « Bouclier de l'Euphrate » qui vise à la fois le groupe EI et des milices kurdes dans le Nord syrien.

VOIR PAGE B 2 : SYRIEN



RONALDO SCHEMIDT AGENCE FRANCE-PRESSE

Des milliers de manifestants contre Trump au Mexique

En pleine crise diplomatique entre Mexico et Washington, des milliers de Mexicains manifestaient dimanche contre le président américain Donald Trump et son projet de construire un mur à la frontière. Agitant des drapeaux mexicains, vêtus pour certains de blanc, les manifestants ont commencé à envahir la principale avenue de la capitale mexicaine à l'appel d'entreprises, d'organisations civiles et d'universités. « Nous sommes tous des migrants, nous sommes unis. C'est le moment de construire des ponts, pas des murs », souligne Jose Antonio Sanchez, âgé de 73 ans, défilant avec sa nièce de 9 ans. Ce mouvement de protestation lancé sur les réseaux sociaux à travers le mot-clé #VibraMexico (Vibre, Mexique) avait lieu également à Guadalajara (ouest), la deuxième plus grande ville du pays, et une vingtaine d'autres localités se préparaient à faire de même. « Il est temps que, nous, les citoyens, nous unissions nos forces et nos voix pour manifester notre rejet et notre indignation face aux intentions du président Trump, tout en cherchant des solutions concrètes au défi que celles-ci impliquent », ont déclaré les organisateurs dans un communiqué.

La Corée du Nord s'invite aux effusions Trump-Abe

La Corée du Sud estime que le premier tir de missile depuis que Trump est président est une « provocation » visant à tester la réaction du nouveau gouvernement américain

ARNAUD VAULERIN
à Tokyo

Donald Trump n'avait pas été baptisé par un tir en provenance de Corée du Nord depuis son investiture le 20 janvier. C'est chose faite depuis ce dimanche. Il était 7h55 (17h55 samedi à Washington) quand un missile a été tiré de la base de Banghyon dans la province de Pyongyang nord. L'engin s'est élevé à une altitude de 550 kilomètres et a parcouru environ 500 kilomètres avant de s'abîmer en mer du Japon selon l'armée sud-coréenne. Dimanche, en soirée, les États-Unis, le Japon et la Corée du Sud ont demandé une réunion du Conseil de sécurité pour faire suite à cet événement.

Le type de missile doit encore être certifié, mais sachant qu'il n'a parcouru qu'une relative courte distance, il reste peu probable qu'il s'agisse d'un missile balistique intercontinental capable de voler sur une distance de 10 000 kilomètres. C'est le grand projet sur lequel travaille la Corée du Nord depuis long-

temps. Il y a un peu plus d'un an, le régime de Pyongyang avait fait grand bruit en procédant à la mise en orbite d'un satellite vue comme un test de missile longue portée.

Cette fois, il s'agirait d'un missile de type Musudan (Hwasong-10 en coréen), conçu pour parcourir entre 3000 et 4000 kilomètres et élaboré à partir des modèles soviétiques R-27 selon le site 38north. Signe qu'un programme de perfectionnement est en cours, le régime de Kim Jong-un a procédé à pas moins de huit essais de Musudan l'année dernière. Mais un seul de ces lancements s'est avéré concluant.

L'année 2016 aura été celle de toutes les audaces et les provocations pour le régime nord-coréen, qui a aligné deux essais nucléaires et une vingtaine de tirs de missiles, sans que la communauté internationale essaye d'établir un canal de discussion avec Pyongyang.

En début d'année, le leader Kim Jong-un avait prévenu et claironné que son pays était « aux dernières étapes avant le lancement test d'un

missile balistique intercontinental » (ICBM), capable de frapper les États-Unis. Dans un tweet nocturne, Donald Trump avait rétorqué que « cela n'arrivera pas ».

Le tir d'en fin de semaine n'est pas un ICBM, mais le ou les destinataires du message pourraient bien être les États-Unis et le Japon, les deux ennemis historiques de Pyongyang. Car l'essai de ce dimanche est intervenu au moment où Trump recevait le premier ministre japonais, un Shinzo Abe tout sourire entre dîner intime, conférence de presse et partie de golf.

Haute priorité

Le ministère sud-coréen de la Défense a critiqué une « provocation armée destinée à tester la réaction du nouveau gouvernement dirigé par le président Trump ». Ce dernier, recevant Abe vendredi, avait fait de la défense contre la menace nucléaire et balistique nord-coréenne « une priorité très, très haute ». Après les condamnations d'Abe dimanche, Trump a fait une très brève allocu-

tion: « Je veux que tout le monde comprenne et soit conscient du fait que les États-Unis sont derrière le Japon, son grand allié, à 100% ».

Ce tir arrive au moment où les discussions sur le déploiement en Corée du Sud du système de défense américain antimissile Thaad (Terminal High Altitude Area Defense) sèment la zizanie en Asie. Dans une grille de lecture toujours délicate à élucider avec la Corée du Nord, il n'est pas interdit de penser que cet essai a également une visée interne, le régime cherchant à afficher des succès et à renforcer son autorité pour répondre aux déficiences de haut rang notamment.

Enfin, comme l'année dernière, Pyongyang a peut-être cherché à célébrer avec quatre jours d'avance le 16 février, jour anniversaire de Kim Jong-il, le père de Kim Jong-un et des programmes balistiques et nucléaires. Ces seules garanties pour la dynastie des Kim de s'enkyster au pouvoir.

Libération

LE MONDE

Le chef de l'ONU espère une « résurrection » du processus de paix au Yémen

Riyad — Le secrétaire général de l'ONU a appelé dimanche à Riyad à la « résurrection » du processus de paix entre les parties en conflit au Yémen pour mettre fin à la souffrance des civils. « Si les négociations sont mortes elles peuvent toujours connaître une résurrection [...] pour une simple raison : la souffrance du peuple yéménite », a déclaré Antonio Guterres lors d'une conférence de presse conjointe avec le chef de la diplomatie saoudienne, Adel al-Jubeir. La guerre au Yémen oppose les forces progouvernementales aux Houthis, soutenus par l'Iran, qui contrôlent de vastes territoires, dont la capitale Sanaa. Depuis l'intervention de la coalition arabe sous commandement saoudien en mars 2015 pour aider le pouvoir à stopper la progression rebelle, plus de 7400 personnes ont été tuées et plus de 40 000 blessées, alors qu'une grave crise humanitaire perdure.

Agence France-Presse

La Suisse oui à la naturalisation facilitée des petits-enfants d'immigrés

Genève — Les Suisses ont approuvé dimanche par référendum, à une large majorité selon les résultats définitifs, la simplification de la procédure de naturalisation des petits-enfants d'immigrés, malgré une campagne marquée par les propos antimusulmans de la droite populiste. Plus de 60,4% des Suisses ont soutenu la proposition du gouvernement. Pour être accepté, cet arrêté fédéral devait aussi recueillir la majorité des 26 cantons composant la Suisse. Seuls sept cantons alémaniques ont dit « non ». Presque tous les partis avaient apporté leur soutien au gouvernement. Seule l'Union démocratique du centre (UDC, parti disposant du plus grand nombre de députés à la Chambre basse) avait brandi le spectre de l'immigration musulmane, à coups d'affiches provocatrices. Le projet du gouvernement vise seulement à accélérer la procédure d'attribution de la nationalité suisse aux petits-enfants d'immigrés. Il exclut toute acquisition automatique de la nationalité. Au cours des dix prochaines années, quelque 2300 jeunes de la « 3^e génération » pourront bénéficier chaque année de la « naturalisation facilitée », une procédure plus rapide et moins coûteuse, selon le gouvernement. Actuellement, quelque 25 000 petits-enfants d'immigrés, en majorité originaires d'Italie, mais aussi de Turquie et des Balkans, remplissent les critères.

Agence France-Presse

Turkménistan : le président en passe d'obtenir un 3^e mandat

Achkhabad — Les électeurs du Turkménistan se sont rendus aux urnes dimanche pour une élection présidentielle sans réelle opposition à l'issue de laquelle un troisième mandat devrait être obtenu par Gurbangouly Berdimoukhamedov, qui dirige sans partage depuis 2006 ce pays d'Asie centrale, l'un des plus fermés du monde. Les bureaux de vote ont été clos à 19 h, heure locale, sur un taux de participation particulièrement élevé de 97,3%, selon les chiffres fournis par la Commission électorale centrale. Malgré l'absence de suspense, les premiers résultats ne seront pas connus avant lundi matin. Huit candidats méconnus et condamnés à faire de la figuration sont opposés au président sortant, arrivé au sommet du pouvoir il y a dix ans après le décès en décembre 2006 de son excentrique prédécesseur Saparmourat Niazov. Cette élection dans ce pays riche en gaz de cinq millions d'habitants, majoritairement musulmans, arrive quelques mois après une révision constitutionnelle qui, en septembre, a fait passer de cinq à sept ans le mandat présidentiel et supprimé la contrainte d'un âge maximal pour les candidats. Pour les experts, ces modifications sont le signe que le président Berdimoukhamedov se prépare à un règne à vie, à l'image de Saparmourat Niazov. Le chef de l'Etat a d'ailleurs repris à son compte le culte de la personnalité, rappelant celui de la Corée du Nord, que son prédécesseur avait instauré.

Agence France-Presse

Espagne : Pablo Iglesias renforce sa mainmise sur Podemos

Madrid — Le chef du parti espagnol Podemos Pablo Iglesias a renforcé dimanche sa mainmise sur cette formation de gauche radicale après avoir été plébiscité par les militants qui ont validé sa ligne dure face à l'establishment. « Le vent du changement souffle encore », a tonné dimanche le leader de Podemos devant des milliers de militants enthousiastes, rassemblés à Madrid, auxquels on venait d'annoncer la victoire de la liste d'Iglesias lors de primaires internes. Après des mois de débats parfois violents entre les partisans du secrétaire général et le courant de son numéro deux Inigo Errejón, la base du parti a tranché. Pablo Iglesias, professeur de sciences politiques de 38 ans, a été réélu secrétaire général avec plus de 89% des suffrages, a annoncé le secrétaire de l'organisation du parti Pablo Echenique. Le programme de Pablo Iglesias, favorable à la poursuite des manifestations contre l'austérité et la corruption, a aussi été choisi par 56% des 155 000 militants qui ont participé au vote, contre 34% pour celui d'Inigo Errejón, qui dénonçait par ailleurs le manque de démocratie et les pouvoirs trop larges du chef. Podemos est né en janvier 2014 et a vécu jusqu'en 2016 une fulgurante ascension dans un pays traversé par une crise économique sans précédent.

Agence France-Presse



Samedi, à Bobigny, le rassemblement en soutien à Théo, victime de brutalité policière, a mal viré après que des casseurs ont infiltré la manifestation.

FRANCE

Interpellations après des violences en banlieue de Paris

Bobigny — Des dizaines de personnes, dont 37 samedi, ont été interpellées en France en marge de manifestations de soutien à Théo, un jeune Noir sodomisé à la matraque lors d'une interpellation le 2 février à Aulnay-sous-Bois.

La ville de Bobigny, au nord-est de la capitale française, déblayait dimanche les stigmates des violences de la veille : des voitures ont été brûlées, des vitrines explosées, comme les abribus de la gare routière, et un établissement de restauration rapide saccagé.

« Ça va chiffrer très, très fort », a déploré le maire, Stéphane De Paoli, en arpentant les rues.

La manifestation avait débuté dans le calme samedi après-midi, avec des orateurs dénonçant les violences policières et le sort de Théo, qui suscite une immense émotion dans le pays. Ce jeune homme de 22 ans qui a, dès mardi dernier, appelé au calme reste hospitalisé après le viol présumé subi lors de son interpellation.

Mais après quelques jets de projectiles en direction des forces de l'ordre, les quelque 2000 manifestants ont été débordés par des « casseurs » et ont entrepris de se disperser, laissant le terrain à des jeunes « violents et très mobiles », selon la police.

Au milieu du chaos, un des manifestants qui quittait les lieux, un adolescent de 16 ans, a sauvé une petite fille assise dans une voiture dont le capot avait pris feu.

La mère de famille affolée en avait extrait son fils « de deux ans maximum », mais la fillette de cinq ou six ans restait « tétanisée » à l'intérieur, a-t-il raconté. « J'avais peur, j'imaginai que la voiture pouvait exploser à tout moment », mais « je ne pouvais pas laisser une petite comme ça », a expliqué le jeune homme, Emmanuel Toula, largement applaudi dimanche sur les réseaux sociaux.

Des incidents isolés se sont poursuivis jusqu'à minuit environ, à Bobigny et dans les communes proches, a expliqué une

source policière. Au total, 37 personnes ont été interpellées.

La veille, 8 personnes avaient été interpellées pour des violences urbaines, et 25 la nuit précédente.

Des scènes de violences urbaines se reproduisent chaque nuit, depuis une semaine, dans plusieurs villes de la banlieue parisienne situées, comme la ville de Théo, Aulnay-sous-Bois, dans le département de Seine-Saint-Denis.

Samedi, d'autres rassemblements réclamant « justice pour Théo » ont eu lieu à Rouen (ouest de la France), occasionnant quelques dégâts et deux interpellations, à Toulouse (sud-ouest) et à Nantes (ouest), sans incident.

Dimanche, quelque 150 personnes, surtout des jeunes, ont défilé à Bordeaux (sud-ouest).

L'un des quatre policiers ayant procédé à l'interpellation de Théo est mis en examen (inculpé) pour viol, les trois autres pour violences.

Agence France-Presse

COLOMBIE

Santos prêt à un cessez-le-feu sous conditions avec l'ELN

Bogota — Le président colombien, Juan Manuel Santos, a assuré que son gouvernement était prêt à négocier sous conditions un cessez-le-feu bilatéral avec la guérilla de l'ELN, dans une interview publiée dimanche par le quotidien *El Tiempo*.

Bogota et la guérilla de l'Armée de libération nationale (ELN) ont entamé le 8 février des pourparlers officiels en Equateur visant à mettre un terme à plus d'un demi-siècle de conflit armé, après l'accord avec l'autre guérilla des FARC.

« Nous ne sommes pas fermés à la négociation d'un cessez-le-feu

bilatéral, toujours et quand les conditions seront adéquates », a déclaré le chef de l'Etat colombien. Ces conditions signifient que « Colombiens bénéficient d'une sécurité absolue, que cette sécurité [...] soit garantie ».

Le président colombien préférerait un cessez-le-feu unilatéral de la part de l'ELN, qui selon lui, « contribuerait beaucoup à engager le processus ». Pour lui, il faudrait que l'ELN commence par « renoncer aux séquestrations, qui sont rejetées comme arme de guerre dans le monde entier ».

« J'espère qu'ils [l'ELN] comprennent l'opportunité qu'ils ont

de déposer les armes et de revenir à la vie civile. J'ai demandé à l'équipe des négociateurs d'aller de l'avant, sans hâte mais sans pause, vers un accord de paix avec ce groupe de guérilla », a poursuivi Juan Manuel Santos.

M. Santos entend négocier avec la dernière guérilla encore active dans son pays un accord similaire à celui signé en novembre avec les FARC, la principale rébellion issue aussi d'une insurrection paysanne en 1964 et dont les quelque 6200 guérilleros préparent leur désarmement.

Agence France-Presse

SYRIE

SUITE DE LA PAGE B 1

Cette offensive est meurtrière pour Ankara : la mort dimanche d'un nouveau soldat turc porte à 67 le bilan des pertes turques en Syrie, selon l'agence de presse Dogan.

Par ailleurs, les rebelles ont lancé une importante offensive sur la ville méridionale de Deraa qui a été repoussée, selon l'agence officielle Sana. Deux civils, dont un enfant, ont été tués et neuf autres blessés par des tirs, a-t-elle précisé. L'OSDH a confirmé l'attaque rebelle, à laquelle participent les djihadistes de Fateh al-Cham.

Réunions à venir

Parallèlement à ces combats se précisent d'importantes échéances diplomatiques avec deux réunions à Astana les 15 et 16 février puis à Genève le 20.

« Nous préparons un nouveau contact entre le gouvernement et l'opposition armée et essayons d'y associer d'autres groupes. Les Jordaniens nous aident », a déclaré dimanche le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov.

« Nous n'essayons pas de nous substituer aux efforts de l'ONU [...] Car en parallèle avec le processus d'Astana que nous entendons maintenir, nous préparons les négociations sous l'égide de l'ONU », a-t-il ajouté.

Le gouvernement syrien et des groupes armés ont de nouveau été conviés mercredi et jeudi à Astana, où une première réunion sous l'égide de la Russie, de la Turquie et de l'Iran s'était déroulée en janvier pour consolider le cessez-le-feu.

Par ailleurs, la principale composante de l'opposition syrienne a présenté les 21 membres de sa délégation aux pourparlers de paix de Genève, mais d'autres groupes de l'opposition ont refusé sa tutelle.

Dix représentants des rebelles figurent au sein de la délégation du Haut Comité de négocia-

L'Allemagne se dote d'un président « anti-Trump »

YACINE LE FORESTIER

à Berlin

L'Allemagne a désigné dimanche comme chef d'Etat son ancien chef de la diplomatie Frank-Walter Steinmeier, déjà présenté par la presse comme un « anti-Trump » après avoir multiplié les critiques envers le président américain.

La fonction de président en Allemagne est surtout honorifique, mais elle a valeur d'autorité morale du pays.

Le responsable social-démocrate de 61 ans a été élu avec 75% des voix par une assemblée de quelque 1240 grands électeurs, parlementaires des deux chambres pour la plupart ainsi que quelques représentants de la société civile.

Dans son premier discours de président, il s'est gardé de faire directement référence à la situation aux Etats-Unis. Mais il a appelé à « défendre » la « démocratie et la liberté » au moment où elles sont mises en cause.

« Lorsque les bases [de la démocratie] vacillent, il nous faut plus que jamais les soutenir », a-t-il dit, soulignant que la « cohésion de la société » était primordiale « en ces temps tumultueux où le monde semble ne plus tourner rond ».

Frank-Walter Steinmeier était assuré de la victoire en raison du soutien de son parti et des démocrates-chrétiens de la chancelière Angela Merkel, alliés au sein de la coalition gouvernementale. Celui qui fut ministre des Affaires étrangères un peu plus de sept ans au total, jusqu'à la fin du mois dernier, succède à la présidence à Joachim Gauck, un ancien pasteur dissident de la RDA communiste.

Connu pour son franc-parler, Frank-Walter Steinmeier s'est distingué l'an dernier par ses saillies à l'encontre de Donald Trump. Durant la campagne électorale américaine, il l'a qualifié de « prédateur de haine ». « Je veux, en tant que président, être un contrepoids à la tendance sans limite à la simplification », a-t-il promis cette semaine à Munich, « c'est le meilleur antidote aux populistes ». « Steinmeier veut être un président anti-Trump », résume le quotidien *Berliner Morgenpost*.

Très apprécié en Europe de l'Ouest, ce proche de l'ex-chancelier Gerhard Schröder l'est moins à l'Est, où ses positions jugées pro-Moscou ont suscité l'inquiétude. Il avait critiqué l'an dernier le renforcement de l'OTAN à la frontière avec la Russie en parlant de « bruits de bottes » inutiles.

Sur le plan intérieur, l'élection de Frank-Walter Steinmeier constitue un nouveau signe de l'affaiblissement politique d'Angela Merkel à moins de sept mois des élections législatives, cette fois face aux sociaux-démocrates.

« Du point de vue des sociaux-démocrates, l'élection de Steinmeier est le prélude à quelque chose de beaucoup plus important : une victoire au scrutin de septembre contre Merkel » qui semblerait-il y a encore peu « impossible », juge Michael Bröning, politologue à la Fondation Friedrich Ebert, proche du SPD.

La chancelière conservatrice a dû se résigner en fin d'année dernière à soutenir son ancien rival, faute d'avoir pu faire émerger un candidat de son camp suffisamment fort et consensuel. Un camouflet politique pour elle. Alors qu'elle a longtemps semblé indéboulonnable à la chancellerie, Angela Merkel se retrouve en danger comme jamais. À droite, elle doit compter avec la concurrence du mouvement nationaliste AfD crédité de 10% à 12% des suffrages, et avec une grogne dans sa propre famille politique. En cause : sa décision en 2015 d'ouvrir les portes du pays à des centaines de milliers de migrants.

Et à gauche, où Angela Merkel s'était attiré jusqu'ici beaucoup de soutien par sa politique centriste, les sociaux-démocrates effectuent une remontée spectaculaire dans les intentions de vote depuis qu'ils ont désigné un nouveau chef de file au verbe haut, l'ex-président du Parlement européen Martin Schulz.

Feu de paille ou pas ? Le SPD a en tout cas bondi en deux semaines de dix points dans les sondages et se retrouve à égalité avec le parti de la chancellerie. Un sondage de l'institut Emnid publié dimanche par le quotidien *Bild* crédite le SPD de 32% contre 33% au parti de la chancellerie, qui montre des signes de nervosité croissante.

Agence France-Presse

ciations (HCN), dont la composition a été décidée lors d'une réunion à Riyad. Elle sera présidée par Nasr al-Hariri, un cardiologue de 40 ans, un anglophone originaire de Deraa.

Le négociateur en chef sera l'avocat Mohammad Sabra, un proche de la Turquie qui dirige le parti al-Joumouhariya (la République) formé à Istanbul en 2014. Il remplace Mohammad Aloulche, représentant de Jaych al-Islam (Armée de l'islam), un puissant groupe rebelle dans la région de Damas. Ce dernier sera le grand absent alors qu'il a mené en janvier la délégation aux pourparlers d'Astana. Son groupe est également absent de la délégation pour Genève.

Les opposants du groupe de Moscou, dont l'ancien ministre Qadri Jamil, et ceux du groupe du Caire, formés d'opposants indépendants, dont l'ancien porte-parole du ministère syrien des Affaires étrangères Jihad Makdissi, ont démenti faire partie de la délégation du HCN, comme ce dernier l'affirmait.

Agence France-Presse

SOCIÉTÉ



Il est fondamental de parvenir à faire le deuil du parent parfait. Car il est possible d'être un bon parent sans forcément rentrer dans un moule préétabli par la société et qui ne correspond pas à la réalité.

Quand le surmenage touche aussi les parents

Chercher la perfection familiale peut coûter cher

Le surmenage parental touche de plus en plus de personnes. Deux chercheuses belges viennent de publier un livre sur la question.

SYLVIE LOGEAN

Si avoir des enfants est une source de bonheur à bien des égards, il est rare que notre progéniture ne soit pas également une cause de stress et de tension, pouvant parfois même conduire à un véritable surmenage. Une évidence pour de nombreux parents, sans doute.

Sauf qu'il reste encore difficile de se départir de cette image, véhiculée par la société, d'une parentalité «forcément» épanouissante, heureuse, positive. En réalité, on culpabilise de ne pas être assez là pour ses enfants, de s'emporter pour des brouilles, malheureux parce qu'obsédé par le fait de devoir être un bon parent, bienveillant, attentif, disponible, tout simplement parfait.

Bien qu'irréaliste, ce modèle de perfection reste le but à atteindre pour certains parents. Ils s'obstinent alors à tout mener de front, sans relâche : cuisiner bio, local, de saison ; accompagner tous les enfants à leurs activités extrascolaires, superviser les devoirs, s'occuper des tâches ménagères, sans oublier d'être un employé efficace, un mari ou une femme aimante... Jusqu'au moment où l'élastique, trop tendu, lâche.

«Je n'arrive plus à gérer ma vie»

«En apparence, tout va bien : une vie de famille, de beaux enfants en bonne santé, un travail... mais en réalité, rien ne va. Je n'arrive plus à gérer ma vie, mes enfants, mon couple, tout m'agace, confesse Priscilla sur un forum. Je m'énervais en permanence, je ne fais plus rien, je ne cuisine plus, je n'aime plus travailler, je ne suis performante en rien. Je voudrais profiter des moments où je suis avec mes enfants, mais je finis par vouloir fuir et, quand ils ne sont pas là, ils me manquent. Je culpabilise de ne pas les donner à garder, mais je suis fatiguée de devoir tout gérer.»

Comme cette mère de trois enfants, de nombreuses personnes témoignent désormais plus ouvertement d'une réalité longtemps cachée : le burn-out parental. Cette affection semble connaître une croissance exponentielle et, contrairement à des idées reçues, toucherait à proportion égale les deux parents. Elle est décrite comme un syndrome à trois facettes : l'épuisement physique et émotionnel, la distanciation affective d'avec les enfants et la perte d'épanouissement et d'efficacité dans la parentalité.

Il s'agit d'un processus insidieux très souvent précédé par une phase dite de «burn-in» :

le parent est pétri d'idéal quant à son rôle, il se surinvestit parfois jusqu'au sacrifice de soi, il en vient à négliger ses besoins personnels. Puis arrivent la frustration, la perte d'énergie et finalement le burn-out.

Sentiment de culpabilité

Moïra Mikolajczak et Isabelle Roskam, toutes deux docteures en psychologie et professeures à l'Université de Louvain en Belgique, viennent de clôturer six études de terrain sur le burn-out parental menées auprès de 3000 personnes. Ces travaux scientifiques ont abouti au livre *Le burn-out parental, l'éviter et s'en sortir* (Odile Jacob), qui sortira en librairie au Québec dans quelques semaines.

Ces travaux ont été motivés non seulement par des observations cliniques, mais aussi par des expériences personnelles : «J'ai moi-même fait un burn-out parental, confie Moïra Mikolajczak, mère d'un enfant. À l'époque, je n'avais pas mis de mots sur mes symptômes. Et c'est très problématique, car tant qu'on ne comprend pas ce qui nous arrive, on ressent un sentiment de honte, on n'ose pas en parler, y compris à ses proches. Je ne me reconnaissais plus, je n'étais plus la mère que je souhaitais être. Certains parents avouent aussi qu'ils auraient voulu en finir pour pouvoir se reposer, partir très loin sans laisser d'adresse, voire même auraient préféré, s'ils avaient pu, ne jamais avoir d'enfants, alors même qu'ils les aiment.»

Si chaque burn-out a son histoire — il peut arriver à la survenue du premier enfant comme du troisième, à une échéance plus ou moins éloignée de la naissance —, une caractéristique semble toutefois rassembler tous les parents touchés : «Ce sont souvent des personnes très perfectionnistes dans leur vie en général, et dans leur parentalité en particulier, explique Isabelle Roskam. Elles ne lâchent jamais rien, veulent être au top dans tout. Ce sont des gens qui ont généralement beaucoup d'exigences envers eux-mêmes et sont donc très attentifs à la pression exercée par la société. Quand ils sont en burn-

out, ils n'ont plus le recul nécessaire pour se dire qu'ils ne sont pas obligés de mener plein d'activités tambour battant pour être de bons parents, et que ce n'est pas parce que leurs enfants ne font pas de la musique et trois sports différents, par exemple, que ceux-ci seront mal dans leur peau.»

Des pistes pour s'en sortir

Dans sa consultation à Lausanne, Gérard Salem, psychiatre et thérapeute de famille, voit arriver quotidiennement des parents dépassés. «C'est un phénomène de fond très familier que l'on observe depuis 30 ans, mais qui est devenu beaucoup plus flagrant depuis 10 ou 15 ans. Les gens viennent consulter soit parce qu'ils sont épuisés, hyperangoissés ou alors laissés à eux-mêmes dans un contexte social difficile pour toutes sortes de raisons. Nous sommes également dans une société qui prône l'individualisme, ce qui a pour conséquence d'isoler les gens, d'augmenter leur souffrance.»

Et quelles sont les approches pour s'en sortir ? «La première chose que l'on cherche à reconstruire, si possible, c'est la complicité coparentale», relève Nahum Frenck, pédiatre et auteur notamment du livre *Familles, jamais tranquilles!*, qui exerce également à Lausanne. «Parfois, cette complicité est en défaut et les parents peinent à communiquer au-delà des mots.»

La coparentalité représente la façon dont les parents, qu'ils soient ensemble ou séparés, coopèrent. Elle comprend aussi la notion de validation par le partenaire dans son rôle de père ou de mère. Cet aspect est d'autant plus important, aux yeux d'Isabelle Roskam et de Moïra Mikolajczak, qu'il s'agit certainement — à côté de la qualité de la relation entre parents et enfants et d'une difficulté personnelle à gérer le stress —, de l'un des facteurs de risque les plus prédictifs du burn-out.

Faire le deuil du parent parfait

Les deux psychologues belges listent également, dans leur ouvrage, toute une série de conseils pour prévenir le burn-out. Des straté-

«C'est un phénomène de fond très familier que l'on observe depuis 30 ans, mais qui est devenu beaucoup plus flagrant depuis 10 ou 15 ans»

Gérard Salem, psychiatre et thérapeute de famille à Lausanne

«Je voudrais profiter des moments où je suis avec mes enfants, mais je finis par vouloir fuir et, quand ils ne sont pas là, ils me manquent»

Priscilla, mère de famille

gies sont ainsi présentées pour apprendre, par exemple, à gérer ses émotions par la relaxation ou la méditation, ou pour améliorer la relation avec ses enfants. On découvre notamment comment poser un cadre éducatif réaliste qui n'épuise pas les parents, passer des moments de qualité à travers des activités qui font vraiment plaisir, ou encore couper court aux émotions négatives...

«Pour les personnes qui ont l'impression de pouvoir tomber en burn-out, nous avons également créé une application permettant d'analyser les risques personnels, explique Isabelle Roskam. Il s'agit d'atteindre un équilibre entre les facteurs de stress et ceux dits protecteurs, comme les relations épanouissantes ou les petits bonheurs quotidiens. Mais tout cela ne remplace évidemment pas une consultation.»

Enfin, dit-elle, il est fondamental de parvenir à faire le deuil du parent parfait. Car oui, il est possible d'être un bon père ou une bonne mère sans forcément rentrer dans un moule préétabli par la société et qui ne correspond à aucune réalité.

Le Devoir

Une application pour éviter le trop-plein parental ?

Une application gratuite destinée à prévenir et à diagnostiquer l'épuisement chez les parents, *D' Mood - Burn-out parental*, vient d'être mise au point avec la collaboration des deux auteures, également professeures en psychologie à

l'Université catholique de Louvain. L'outil numérique vise à aider les parents à faire le point quotidiennement sur leur état émotionnel et physique, et à évaluer s'ils risquent de basculer vers le burn-out. Il suggère divers

moyens pour composer avec toute une gamme d'émotions. Il propose à ses utilisateurs des pistes pour analyser les sentiments vécus dans le couple et offre des solutions pour améliorer la communication entre parents.

Après le créationnisme à l'école, le créationnisme à l'université ?

Jerry Falwell Jr, président de la plus grande «université chrétienne» des États-Unis — et du monde a été nommé par Donald Trump à la tête d'un comité de réforme de l'enseignement supérieur.

À coup sûr, le création-

nisme n'est pas la seule ni même la principale «réforme» que les partisans de ce comité ont en tête.

L'œuvre de Dieu

Il s'agit plutôt de travailler à une «déréglementation» — en

clair, réduire ce que les conservateurs de droite dénoncent comme une ingérence du gouvernement fédéral dans l'éducation. Mais dans les faits, l'objectif serait d'accroître l'autonomie d'universités privées, comme celle que

dirige Jerry Falwell.

Le Département de biologie de sa Liberty University, en Virginie, enseigne le créationnisme et abrite un Centre des études sur la Création (Center for Creation Studies), dont le but premier est de «compre-

dre comment la science peut nous informer sur la magnifique œuvre de Dieu». Quant au comité de réforme de l'enseignement supérieur, il surgit parallèlement à la nomination cette semaine de Betty DeVos comme ministre de l'Éduca-

tion, partisane elle aussi d'un assouplissement des lois au bénéfice des écoles privées, en particulier les écoles religieuses — au nom de la «liberté de choix» des parents.

Agence Science-Press

LES SPORTS

SKI ALPIN

Érik Guay, vice-champion de la descente

JOHN CHIDLEY-HILL
à St. Moritz (Suisse)

Après avoir été couronné mercredi champion du monde du super-G, le Québécois Erik Guay a remporté dimanche le titre de vice-champion du monde de la descente, aux Mondiaux de ski alpin de St-Moritz, en Suisse.

Guay, âgé de 35 ans, a raté la médaille d'or par seulement 0,12 seconde, la victoire allant au Suisse Beat Feuz.

«Je dois lever mon chapeau à Beat, qui a fait un travail extraordinaire aujourd'hui, a déclaré Guay, qui tentait de répéter l'exploit de Bode Miller réalisé il y a 12 ans en gagnant les deux épreuves de vitesse aux Mondiaux. J'ai ressenti la pression, ça, c'est certain.»

Six ans plus tard

Ce nouvel exploit survient six ans, jour pour jour, après que l'athlète de Mont-Tremblant a été sacré champion de la descente, le 12 février 2011, à Garmisch-Partenkirchen, en Allemagne. Même si la plupart des amateurs ont déjà le regard tourné vers les Jeux olympiques de Pyeongchang, en Corée du Sud, l'an prochain, Guay demeure concentré sur le circuit de la Coupe du monde de ski alpin.

«Tout le monde parle des Jeux olympiques mais, bien franchement, je ne m'en soucie pas, a déclaré Guay lors d'un entretien téléphonique avec La Presse canadienne depuis St-Moritz. Les Jeux olympiques, pour les skieurs, ça ne signifie pas beaucoup de choses. Nous y participons tous les quatre ans, mais nous n'avons aucune expérience sur cette piste. Quand tu attaques une piste que tu connais depuis des années, ça devient encore plus difficile de l'emporter. C'est difficile parce que les organisateurs savent comment la préparer, notamment pour la descente. La plupart du temps, lorsque nous arrivons aux Jeux olympiques, qui sont censés être le plus grand événement sportif de la planète, nous réalisons que c'est en quelque sorte une course "Mickey Mouse".»

L'Autrichien Max Franz a fini en troisième place, à 0,37 seconde du vainqueur.

Même si la vitesse de pointe de Feuz (119 km/h) n'était pas aussi élevée que celle de ses rivaux, il est parvenu à la maintenir dans les nombreux virages sinueux en milieu de parcours.

«Je crois que j'ai perdu un

peu de temps dans cette portion-là, et je crois que c'est pour ça que la victoire m'a échappé, a dit Guay, serein. Mais ça faisait partie du plan de match d'avoir plus de vitesse sur le plat en fin de parcours.»

Météo contraignante

Le départ avait été abaissé en raison du brouillard qui régnait dans la portion Chute libre — la signature — du parcours suisse de Corviglia. Le brouillard avait également contraint les organisateurs à remettre la course prévue samedi, alors que Feuz fêtait son 30^e anniversaire.

L'issue de l'épreuve reine du ski alpin masculin était difficile à prévoir, étant donné que le champion olympique, le champion du monde, le champion de la Coupe du monde et les vainqueurs des six dernières descentes sur le circuit de la Coupe du monde étaient tous des athlètes différents.

Néanmoins, Feuz était le favori selon plusieurs puisqu'il était chez lui sur sa piste, où il a gagné la descente lors des Finales de la Coupe du monde en mars dernier et signé le meilleur chrono d'une descente d'entraînement mardi.

Pourtant le dossard n° 13, Feuz s'est hissé en tête après que son compatriote Patrick Kueng, le champion en titre, eut rejoint le Norvégien Kjetil Jansrud. Kueng et Jansrud avaient même signé les mêmes temps lors des deux premiers chronos intermédiaires, et ils se sont finalement partagés la quatrième place.

Il y a moins de deux semaines, Guay a subi une importante contusion au fessier après avoir perdu le contrôle en plein saut à Garmisch, en Allemagne. Selon lui, sa veste gonflable lui a permis d'éviter des blessures plus graves, mais il a admis qu'il avait dû travailler très fort afin d'être prêt pour les Mondiaux.

«C'est une semaine très spéciale, surtout en sachant ce qui s'est produit la semaine dernière», a admis Guay, qui a assuré ne plus ressentir de douleur attribuable à sa chute.

Le coéquipier de Guay, Manuel Osborne-Paradis, d'Invermere, en C.-B., a terminé 31^e, à 1,93 seconde de Feuz.

Feuz a quant à lui rejoint sa coéquipière Wendy Holdener, gagnante du combiné vendredi, à titre de médaillés d'or suisses.

La Presse canadienne

MONTRÉAL, C'EST DU SPORT (9/10)

À ski sur la montagne

L'histoire de Montréal, c'est aussi l'histoire des sports qui s'y sont pratiqués. À l'occasion du 375^e anniversaire de la métropole, cette grande série explore les enjeux politiques, culturels, sociaux et économiques autour de différents sports marquants dans l'histoire de la ville. Neuvième de dix articles.

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

Au berceau du ski alpin au Québec, on trouve enfoui le mont Royal dans les langes de l'histoire: c'est là que l'élan fut donné au ski en cette partie du pays.

Avant que les citoyens ne prennent d'assaut les montagnes des Laurentides puis des Cantons-de-l'Est, avant qu'on ne songe à se lancer dans des expéditions au mont Sainte-Anne, voire dans les montagnes Blanches du Vermont, le ski alpin grandit doucement au cœur même de Montréal.

Bien sûr, plusieurs Montréalais se souviennent qu'une modeste piste de ski surplombait l'Université de Montréal, derrière ce qui est aujourd'hui son pavillon des sports. Entre 1944 et 1979, la montagne est utilisée par une large partie de la population qui souhaite pratiquer le ski alpin.

Aujourd'hui encore revient périodiquement l'idée de relancer des initiations au ski sur la montagne, à l'exemple d'une ville comme Sherbrooke où les citoyens profitent des pentes douces du mont Bellevue.

Des clubs

Le premier club de ski au Canada fut le Montreal Ski Club, fondé en 1904. Cette année-là, le club organisa une compétition de saut à ski sur la montagne. C'est cet aspect du ski qui sera longtemps le plus populaire auprès de la population. Peu à peu, d'autres clubs de ski firent leur apparition à Ottawa, à Trois-Rivières et à Québec.

L'intérêt pour ce sport tient beaucoup à celui que lui portent d'abord des Canadiens anglais de l'Université McGill. Ont-ils des liens avec cette élite britannique qui s'entichent de descente de pentes dans les Alpes? L'argent et le temps leur permettent en tout cas de mettre en place à Montréal ce loisir de gentleman dans ce grand élan général en faveur du sport qui gagne le XIX^e siècle anglo-saxon. Un des rares «héros» canadiens-français aux origines de ce sport est Viateur Cousineau, champion dans les années 1930.

Le premier club de ski canadien-français, le Club de ski Mont-Royal d'Amérique, est fondé en 1919. C'est Champlain Provencher, un entrepre-

neur qui dirige le magasin Spalding de Montréal, qui en devient l'animateur principal.

Scandinavie

Véritable légende, Herman Smith Johannsen, dont le surnom est «Jackrabbitt», est connu pour être étroitement associé au développement et à la promotion du ski de fond. Sa créativité et sa longévité exceptionnelle — il est mort en 1985 à l'âge de 111 ans — en ont fait à raison une figure mythique du développement de ce sport en Amérique du Nord. Mais on oublie un peu vite le rôle qu'il joua à Montréal dans le développement du ski, tous types confondus.

Né en 1875 en Norvège, c'est aux États-Unis qu'il va d'abord immigrer. À la fin des années 1920, on le trouve à Lake Placid, dans l'État de New York, village au creux des montagnes qui accueillera deux fois les Jeux olympiques d'hiver, en 1932 et en 1980.

On oublie souvent l'influence qu'a eue Lake Placid sur Montréal comme ville d'hiver, notamment sur le saut à ski, très estimé alors. Beaucoup de Montréalais vont se rendre à Lake Placid pour participer ou assister à des compétitions d'hiver. On y saisit de quoi pourrait avoir l'air, au nord, une ville capable d'accueillir l'hiver comme un précieux atout.

Jackrabbitt vient régulièrement à Montréal pour son travail de vendeur de machinerie de construction. Il parcourt les environs, les Laurentides en particulier. En 1928, il s'installe pour de bon à Montréal, avant de migrer à nouveau, cette fois à destination de ces Laurentides qu'il ne quittera plus et où il donnera des lettres de noblesse au ski de fond. Mais on oublie que, dans l'interval, Jackrabbitt s'emploie à Montréal, avec d'autres, à développer le ski alpin sur la montagne.

Nous devons d'ailleurs l'apparition du ski au Québec à un autre Norvégien, un certain A. Birch. Chaussé de longues planches de bois, rappelle l'historien du sport Paul Foisy, il avait entrepris en solitaire une expédition de Montréal à Québec en 1879. Ce monsieur Birch est vraisemblablement le premier skieur observé au Canada. Alors que la raquette est immensément populaire, ceux qui parlent de lui le font sur un ton quelque peu nar-



ARCHIVES DE LA VILLE DE MONTRÉAL

Une jeune femme skie sur le mont Royal dans les années 1950.

quois. Le ski n'est pas encore au goût du jour. Loin de là.

Développement

Dans les années qui suivent les premiers essais de M. Birch, la presse montréalaise repart de ce sport qui fait, dit-on, fureur en Norvège. La volonté de faire de l'hiver le symbole d'une vie nordique canadienne propre à magnifier son caractère national particulier fera le reste: le ski gagne du terrain.

Un groupe de professeurs de l'Université McGill organise des sorties à ski. Le ski devient si populaire que, dès 1927, un système de transport permet de se rendre dans les Laurentides pour le pratiquer. Le train du Canadien Pacifique qui assure la liaison Montréal-Mont-Laurier est désormais bondé de skieurs. Le ski est un sport montréalais. Pour l'hiver 1927-1928 seulement, le Canadien Pacifique affirme avoir transporté 11 000 skieurs jusque dans les Laurentides. Au milieu des années 1930, le nombre a doublé.

En 1928, des diplômés de l'Université McGill fondent le Red Birds Ski Club. Une véritable confrérie du ski se développe. Les Red Birds reçoivent des membres de grandes universités. Ils se rendent eux-mêmes outre-Atlantique, en Suisse notamment, pour participer à des événements de ski. À Saint-Moritz, en Suisse, les II^{es} Jeux olympiques d'hiver accueillent les premiers représentants du Canada. Deux membres de l'équipe de ski appartiennent aux Red Birds.

Après s'être exercés sur le

mont Royal, ces premiers skieurs passionnés ont loué un chalet à Saint-Sauveur-des-Monts, tout près de la Big Hill. C'est Herman Smith Johannsen — encore lui! — qui dessine le premier parcours de slalom. Il le balise de branches d'épinette plantées dans la neige. Les jeunes hésitent à dévaler la pente de ce premier parcours. C'est donc «Jackrabbitt», à 53 ans, qui donne l'exemple et s'élance le premier dans cette course livrée sur neige crotée.

Pendant ce temps, à deux pas, Vernon Oscar Nymark ouvre l'une des premières boutiques de ski au Québec. Il y fabrique des skis à la main, taillés patiemment dans des planches de bois, sans juger bon pour autant de leur apposer son nom.

À fond

Le ski de fond reste longtemps en retrait sur le plan de la popularité. L'intérêt à son sujet ne survient que dans les années 1970. Il est lié à la prise de conscience des bienfaits d'une telle activité physique, au calme aussi qu'il procure.

En 1972, rappelle l'historien Paul Foisy, le ski de fond attire plus de 150 000 personnes au Québec, tandis que, trois ans plus tard, le nombre de fondeurs se chiffre déjà à 450 000.

Le ski alpin a disparu du mont Royal. Mais le ski de fond, lui, y est plus que jamais pratiqué. En 2016, on y a même tenu une étape de la Coupe du monde avec les meilleurs athlètes, hommes et femmes, du circuit professionnel.

Le Devoir

Sudoku

par Fabien Savary

			1	2				4
								7 5
	2	9	8					
7				4	2			6
					1			7
2	4	3	7					
	6		3	1				9
8	3			9				2
							3	

Niveau de difficulté : DIFFICILE

3518

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

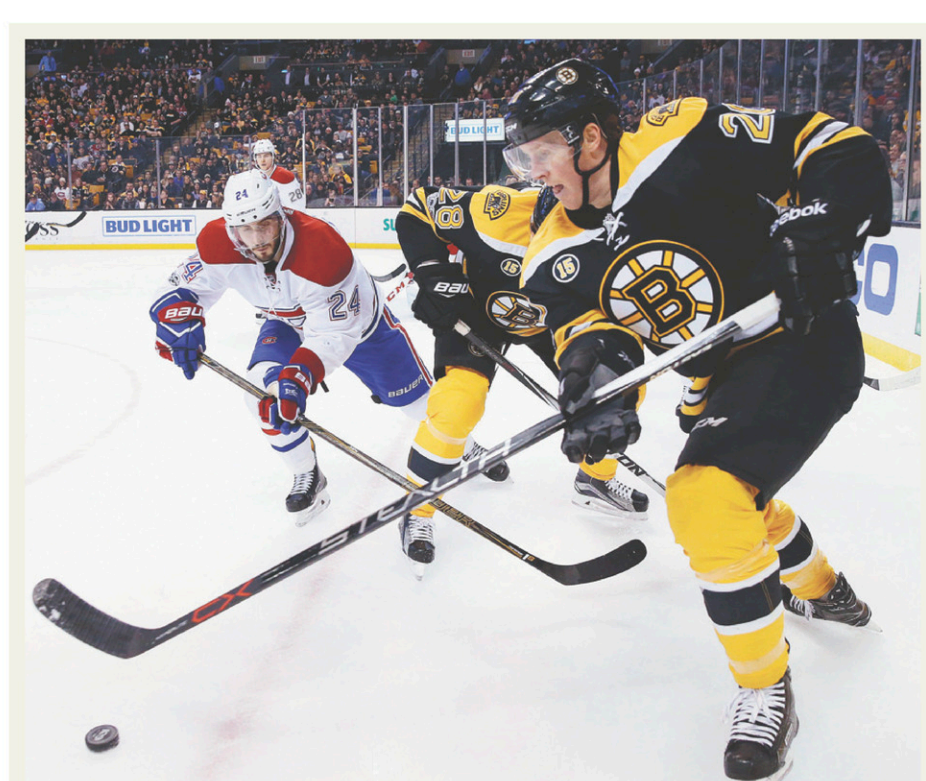
2	8	3	9	5	6	4	7	1
6	7	5	8	4	1	2	3	9
1	9	4	7	3	2	8	6	5
5	1	7	6	2	8	3	9	4
4	6	9	1	7	3	5	2	8
8	3	2	4	9	5	7	1	6
3	2	1	5	8	9	6	4	7
9	4	8	2	6	7	1	5	3
7	5	6	3	1	4	9	8	2

3517

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com



MICHAEL DWYER ASSOCIATED PRESS

Un autre revers pour le Canadien

Le Canadien de Montréal a essuyé un revers de 4-0 dimanche soir face aux Bruins, à Boston. En photo, Philip Danault et Riley Nash luttent pour la possession de la rondelle en deuxième période. Le compte rendu du match est publié sur les plateformes numériques du Devoir.

SLOPESTYLE

Toutant triomphe à Québec

Stoneham-et-Tewkesbury — Sébastien Toutant a remporté l'épreuve de slopestyle à la Coupe du monde de surf des neiges de Québec, dimanche après-midi.

Toutant, 24 ans, a amassé 84,81 points en finale. Il a devancé son compatriote Mark McMorris (84,60), de Regina, et le Norvégien Marcus Kleveland (84,16).

«J'ai montré que peu importe ce qui arrive, je suis capable de composer avec la pression», s'est réjoui le planchiste de L'Assomption.

Victime d'une chute à son premier saut en première manche, Toutant devait tout miser sur sa deuxième descente. «Après mes sauts, tout allait à la perfection. C'est là que j'ai décidé de faire des «rails» un peu plus simples, a confié Toutant. Quand je les ai tous réussis, je savais que j'avais de bonnes chances de dépasser la première manche de Mark.»

Dernier athlète à s'exécuter, le Saskatchewanais a eu des problèmes à l'atterrissage d'un saut et a dû s'incliner devant son compatriote.

Devant ses proches, Toutant a pu célébrer sa première victoire de la saison en slopestyle. «D'avoir tout le monde ici et de gagner le slopestyle devant eux, c'est le meilleur cadeau», a-t-il assuré.

La Presse canadienne

SUR LA ROUTE

VÉLO

S'inspirer de l'audace copenhaguoise

La réputation de Copenhague en matière de transports actifs n'est plus à faire. Sacrée meilleure ville cyclable du monde, année après année, la capitale danoise compte d'ailleurs, depuis novembre dernier, plus de vélos que de voitures dans ses rues. Son secret? Redonner aux cyclistes la place qui leur revient, quitte à en enlever aux automobilistes.

FLORENCE SARA
G. FERRARIS

« Les Copenhaguoises ne sont pas moins paresseuses que les autres, vous savez, lance en riant Morten Kabell, l'un des adjoints du maire de la capitale danoise. Leur conscience environnementale n'est pas plus développée que la moyenne non plus. La grosse différence dans notre ville, c'est que, pour la plupart des gens, le vélo est devenu l'option la plus efficace et, surtout, la plus rapide. » Les Copenhaguoises peuvent effectivement compter sur l'un des plus imposants réseaux cyclables du monde, celui-ci s'étendant sur plusieurs centaines de kilomètres, été comme hiver. Beau temps, mauvais temps, ils sont donc des milliers, chaque jour, à enfourcher leur deux-roues pour se rendre au travail ou à l'école.

De passage à Montréal dans le cadre de la cinquième édition du Congrès vélo d'hiver, le responsable des transports, de la planification urbaine et des questions environnementales de Copenhague décrit avec une fierté évidente les changements qui se sont opérés dans sa ville au cours des dernières décennies. Dans les années 1960, le plan vélo de cette ville scandinave était plutôt timide. Aujourd'hui, il s'agit sans doute d'un des plus ambitieux en Europe, voire dans le monde.

En ce sens, depuis 2005, la ville a dépensé plus de 135 millions d'euros (environ 188 millions de dollars canadiens) pour améliorer son réseau cyclable. Couplés à des investissements massifs dans les transports collectifs et dans l'aménagement d'espaces publics à échelle humaine, ces efforts, tant politiques que financiers, ont fini par payer: en



ATTILA KISBENEDEK AGENCE FRANCE-PRESSE

Été comme hiver, faire du vélo à Copenhague demeure l'option la plus simple pour les déplacements quotidiens.

20 ans, le trafic de vélos a augmenté de près de 70% dans les rues de la capitale. « Ce n'est pas un secret, avance celui qui occupe son poste depuis janvier 2014. Faites du vélo l'option la plus simple et les gens opteront pour le vélo. »

Question de priorités

Qui dit plus de place pour les vélos dit toutefois nécessairement moins de place pour les autres modes de transport. À Copenhague, ce sont les automobilistes qui voient, mois après mois, l'espace qui leur est réservé être réduit. Plus encore, par temps froid, le réseau cyclable est le premier, bien avant les routes avoisinantes, à être déneigé et salé. La prévisibilité de ce dernier fait en sorte qu'aujourd'hui, environ trois Copenhaguoises sur quatre optent pour le vélo quatre saisons.

« Quand on s'occupe des dossiers de planification urbaine, on se rend rapidement compte qu'on ne peut pas satisfaire tout le monde, précise Morten Kabell. Il faut donc décider à qui appartient la ville.

Et pour nous, c'était clair qu'il fallait la rendre à ses premiers usagers, ceux qui y marchent et y pédalent. »

D'autant que, depuis les années 1970, d'importants mouvements populaires demandent aux administrations municipales copenhaguoises d'aller en ce sens. « Les gens nous ont dit qu'ils voulaient pouvoir flâner dans les parcs, circuler sans stress dans les rues à pied, laisser leurs enfants se rendre seuls à l'école... Dans un sens, nous n'avons qu'écouter leurs demandes. »

Sur le terrain, ces changements se sont traduits par une réduction graduelle de la place réservée aux voitures. Les stationnements sur rue ont tranquillement cédé le pas aux infrastructures cyclables et, dans certains cas, le nombre de voies allouées au transit automobile a, lui aussi, été réduit pour faire davantage de place aux cyclistes, de plus en plus nombreux.

Au fil du temps, les pistes

cyclables en site propre se sont, elles aussi, multipliées. Ces efforts ont donné naissance à des projets d'envergure uniques, comme les « autoroutes » réservées aux vélos qui sillonnent le territoire de la région métropolitaine, permettant aux gens qui résident dans les périphéries de la capitale d'accéder au centre de la ville. Une demi-douzaine de projets de ponts cyclables est également en voie d'aboutir. Gage du succès de ces infrastructures, le dernier en date — le fameux Cykelslangen inauguré en 2014 — est emprunté par plus de 20 000 cyclistes quotidiennement.

Défis à venir

Depuis quelques années, la capitale danoise doit composer avec un beau problème. Victime de son succès, le réseau cyclable de la ville a tranquillement atteint son point de saturation, faisant en sorte qu'il devient de plus en plus difficile pour les cyclistes urbains d'ef-

fectuer leurs allées et venues rapidement. Or, note Morten Kabell, pour qu'un réseau soit efficace, il doit justement permettre aux usagers d'atteindre leur destination sans entrave.

« Le matin, quand je regarde par ma fenêtre, je vois des centaines de cyclistes attendre aux feux de circulation, alors qu'il n'y a bien souvent qu'une dizaine de voitures, précise le maire adjoint. Notre réseau est plein à craquer, nous n'aurons pas le choix de lui faire plus de place et, par conséquent, d'en enlever encore plus aux automobiles. Mais nous sommes rendus là; les Copenhaguoises, même s'ils sont toujours nombreux à être très attachés à leur voiture, comprennent de plus en plus que ce n'est plus elle qui est synonyme de liberté. »

Le Devoir

45 %

C'est la proportion de Copenhaguoises qui effectuent leurs déplacements quotidiens à vélo. Au centre-ville, celle-ci dépasse largement les 50%.

Source: Cycling Embassy of Denmark

1,27 million

C'est le nombre de kilomètres parcourus par les Copenhaguoises chaque jour. Cela représente environ 1000 fois le tour du monde.

Source: Cycling Embassy of Denmark



Morten Kabell

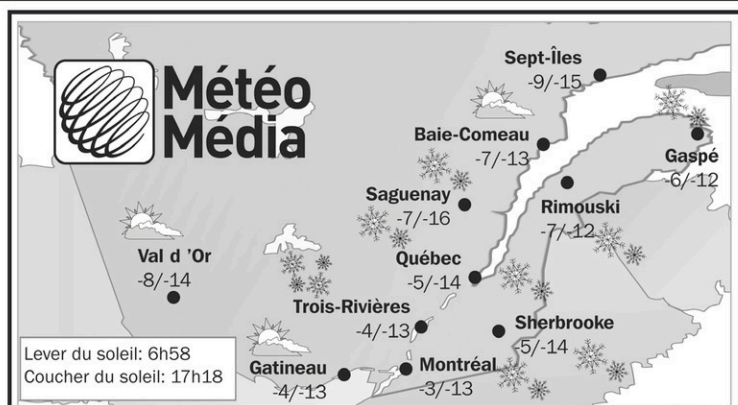
Quoi retenir du Congrès vélo d'hiver ?

S'il ne faut retenir qu'une chose de la cinquième édition du Congrès vélo d'hiver, qui se tenait à Montréal du 8 au 10 février, c'est qu'il existe autant d'hivers que de villes dans le monde. « On ne pourra jamais appliquer exactement dans les rues de Montréal ou de Québec ce qui se fait à Amsterdam, aux Pays-Bas, ou à Oulu, en Finlande, lance Suzanne Lareau, présidente-directrice générale de Vélo Québec, l'organisme qui était responsable, cette année, de l'organisation de l'événement international. Ça ne veut toutefois pas dire qu'on ne peut pas tirer le meilleur des expériences des autres. »

Ainsi, la métropole québécoise gagnerait, par exemple, à s'inspirer de la Ville de Calgary qui promet un déneigement du réseau cyclable dans les 24 heures suivant une tempête de neige. Elle pourrait aussi tester différentes méthodes de déneigement et de déglacage. « Certaines villes utilisent du sel, d'autres de la saumure, d'autres du jus de betterave, avance-t-elle. La neige peut être retirée des

pistes à l'aide de balais, de brosse, de pelle, de grappe... Le vélo d'hiver, tant pour les cyclistes que pour les équipes responsables de l'entretien, ça reste beaucoup d'essais-erreurs. Il ne faut pas avoir peur de tenter quelque chose de nouveau, quitte à se tromper! »

Montréal gagnerait également, selon elle, à revoir sa répartition des tâches en matière d'entretien du réseau cyclable. « En ce moment, même si ça s'améliore d'année en année, l'hiver met en évidence les frontières qui existent entre les arrondissements, souligne Suzanne Lareau qui pêche elle-même par l'exemple en enfourchant son vélo 365 jours par an. Sauf que les cyclistes, qu'ils vivent dans Villeray, Hochelaga ou Côte-des-Neiges, sont avant tout des Montréalais. Ils n'appartiennent pas qu'à un quartier. » Un plus grand effort de concertation et d'harmonisation des méthodes de travail devrait donc être fait — et sera fait, nous assure l'administration municipale — pour éviter que des barrières physiques se dressent entre les différents secteurs de la ville.



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 5/-5	Sol 9/-5	Londres	Sol 8/3	Sol 10/6
Moncton	Nei -3/-8	Nei -6/-9	Los Angeles	Sol 24/12	Var 22/12
Saint-Jean	Nei -2/-7	Var -5/-11	Mexico	Ave 24/9	Ave 23/8
Toronto	Var -2/-8	Var 3/2	New York	Sol 2/6	Sol 0/2
Vancouver	Sol 9/2	Sol 10/6	Paris	Sol 11/1	Sol 13/5
Winnipeg	Sol 0/-3	Sol -2/-14	Tokyo	Var 10/1	Sol 10/1

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	-3	-13	-6/-9	-3/-6
Quelques flocons (pdp 40%)	Ciel variable.	Ciel variable.	Faible neige (pdp 80%)	Quelques flocons (pdp 40%)
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	-5	-14	-7/-12	-6/-8
Quelques flocons (pdp 40%)	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Faible neige (pdp 70%)	Quelques flocons (pdp 40%)
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui	-4	-13	-5/-6	-1/-7
Perces de soleil (pdp 40%)	Ciel variable.	Quelques flocons (pdp 40%)	Faible neige (pdp 80%)	Ciel variable.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Attitude qui consiste à ne pas se mêler des affaires d'autrui.
- Agressifs - Se met en route.
- Lit africain - Ramenée au calme.
- État violent et passager - Perdent leur temps.
- Démonstratif - Indique le lieu - Interrompt.
- Passée rapidement.
- Itou - Bruit de moteur.
- Titane - Donner (des coups).
- Font partie de la famille des oléacées - Degré, au judo.
- Fonctions - Passion passagère.
- Canal du corps - Instrument servant à attaquer et se défendre.
- Dépose un enjeu - Pas neuves.

VERTICALEMENT

- Mollusque - Réunion avec débat.
- Instrument de musique - Oiseau grimpeur.

- Arbre d'Afrique - Insignifiants.
- Une armée qui a déposé les armes - Inaction.
- Nota bene - Qui ne valent rien - Baie nippone.
- C'est un corvidé - On y fait du whisky - Cours d'eau.
- Milieu extraterrestre - Surfaces circulaires.
- Exprime un ennui - Personne ignorante et sott.
- Réunion de deux cordages - Bout de comédie.
- Stupides - Détrit.
- Trou dans un horaire - Affectionne.
- Décapité - Paniers.

1	P	I	N	A	C	O	T	H	E	Q	U	E
2	A	T	A	C	A	A	U	B	U	R	N	
3	Y	O	Y	O	A	T	T	E	I	N	T	
4	S	U	N	A	G	E	U	R	E	R		
5	A	U	S	U	R	E	L	E	S	E		
6	G	E	L	R	E	S	O	U	T	E		
7	E	M	U	L	E	S	R	E	E	L	S	
8	B	L	E	U	A	M	E	N	E			
9	D	R	E	S	S	A	G	E	D			
10	A	Y	E	D	I	S	P	A	R			
11	D	O	N	N	E	T	E	R	R			
12	A	N	E	T	H	E	L	U	D	E		

SOLUTION DU DERNIER

LIRE RELIGIEUX

Le pape François au combat

LOUIS CORNELLIER



Celui que ses partisans appellent affectueusement « le bon pape François » n'a pas que des amis. Oubliez les opposants à la morale sexuelle de l'Église; la grogne dont il est question dans *Les ennemis du pape*, un solide livre d'enquête du journaliste italien Nello Scavo, provient de sources beaucoup plus musclées.

Le 4 février dernier, comme le rapportait *Le Figaro* trois jours plus tard, les Romains matinaux ont eu la surprise de voir sur les murs de leur ville des affiches dénonçant le pape pour sa « gestion trop autoritaire » des problèmes de l'institution. Cette campagne anti-François est attribuée à certains catholiques conservateurs qui contestent « les conservateurs réformatrices du pape ». Ils ne sont pas seuls, confirme Scavo, déjà auteur d'un ouvrage dans lequel il démontait le courage de Bergoglio sous la dictature argentine.

En publiant la lettre d'exhortation apostolique *La joie de l'Évangile* (2013) et l'encyclique *Loué sois-tu* (2015), François a créé l'émoi dans les hautes sphères capitalistes. Dans le premier texte, rappelons-le, il

s'en prenait aux théories de « la main invisible du marché » et des « retombées favorables », allant même jusqu'à évoquer « une économie qui tue ». Dans le second, le pape reconnaissait la responsabilité humaine dans le phénomène du réchauffement climatique, remettait en question la pertinence des OGM et critiquait encore un capitalisme destructeur.

De telles prises de position, note Scavo, lui ont valu des attaques en règle de la part des élites financières, déterminées à lui rabattre le caquet. Le magazine *The Economist* a qualifié François de « léniniste » et les têtes d'affiche républicaines John McCain, Sarah Palin, Paul

Ryan, Jeb Bush et Marco Rubio se sont empressées de discréditer ce pape qui, selon eux, ne devrait pas faire de politique. La banque J.P. Morgan, selon Scavo, aurait même exercé des représailles indirectes en réservant une évaluation négative à deux entreprises, Unilever et Vodafone, pour les punir d'avoir financé des congrès favorables à la doctrine sociale catholique.

Une diplomatie active

Or, le pape, contrairement aux vœux de ces barons du capitalisme à qui il semble donner mauvaise conscience, n'hésite pas à se jeter dans la mêlée. Scavo montre avec force détails que François, avec l'ap-



Le pape François, avec l'appui de son secrétaire d'État, le cardinal Pietro Parolin (au centre sur la photo), exerce une activité diplomatique plus intense que jamais au Vatican et dans le monde.

appui de son secrétaire d'État, le cardinal Pietro Parolin, exerce une activité diplomatique plus intense que jamais au Vatican et dans le monde.

Le pape, raconte le journaliste, a joué un rôle de premier plan dans le récent rapprochement entre Cuba et les États-Unis, de même que dans l'entente entre ces derniers et l'Iran sur le nucléaire. Ces initiatives ont heurté le premier ministre d'Israël, Benjamin Netanyahu, partisan de la ligne dure envers l'Iran, et les ultraconservateurs américains. On peut déjà prévoir un

conflit, sur ces questions, entre le pape et le président Trump.

L'activité diplomatique et politique du souverain pontife ne s'arrête pas là. François et ses émissaires, en effet, luttent énergiquement contre le florissant commerce des armes, contre la traite des personnes que nourrit le problème des réfugiés, contre les multinationales qui réduisent des millions de personnes au travail forcé, contre les mafieux de toutes sortes, qu'il a récemment excommuniés, et contre la vieille garde de la curie, ja-

louse de ses privilèges.

Résultat: la CIA espionne le pape argentin, les cathos conservateurs, alliés aux requins capitalistes, s'activent à le discréditer, la mafia menace ses proches et les terroristes islamistes cherchent à le tuer (notamment à Manille, en janvier 2015), résume Scavo, journaliste spécialisé en crime organisé et en terrorisme international, qui confie avoir reçu des menaces après la parution de son livre en italien. Même s'il est aux abois, le pape choisit le combat.

Dans *La face cachée du pape*

François (Max Milo, 2016), le politologue français Paul Ariès contestait le courage du souverain pontife et le présentait comme un réactionnaire fausement réformiste. L'enquête de Nello Scavo, sur l'essentiel, lui donne tort, en montrant plutôt que ce pape est l'honneur du catholicisme.

LES ENNEMIS DU PAPE

★★★1/2

Nello Scavo
Traduit de l'italien par
Geneviève Lambert
Novalis

Montréal, 2016, 396 pages

ISRAËL

Un sanctuaire chrétien incendié par des extrémistes juifs rouvre

Tabgha — Le sanctuaire de Tabgha, haut lieu du christianisme en Terre sainte, endommagé il y a 20 mois par un incendie commis par des juifs extrémistes, a rouvert dimanche, a constaté un photographe de l'AFP.

Deux pièces du complexe, site présumé où le Christ aurait accompli le miracle de la multiplication des pains, avaient été ravagées par un incendie survenu en juin 2015. L'église de la Multiplication des pains sur la rive nord-ouest du lac de Tibériade au nord d'Israël n'avait elle-même pas été atteinte.

L'atrium de l'église a rouvert après une messe en présence de dignitaires chrétiens et de donateurs, dont le cardinal de Cologne, Rainer Woelki.

«Après huit mois de travaux, l'atrium et l'entrée de l'église de la Multiplication sont enfin accessibles aux visiteurs du monde entier», s'est félicité Heinz Thiel, secrétaire général de l'Association allemande de la Terre sainte, propriétaire de l'église.

Les travaux de rénovation ont coûté environ 950 000 euros (1,32 million de dollars canadiens), l'État d'Israël ayant fourni 370 000 euros (514 000 \$), selon un communiqué de l'As-



JACK GUEZ AGENCE FRANCE-PRESSE

L'atrium de l'église a rouvert après une messe en présence du cardinal de Cologne, Rainer Woelki.

semblée des églises catholiques de Terre sainte.

«La dernière fois que nous étions ici, nous regardions les murs brûlés et recouverts de graffitis haineux», a noté le président israélien, Reuven Rivlin, qui a participé dimanche à une réunion interconfessionnelle sur le site.

«L'État d'Israël est profondé-

ment déterminé à faire respecter la liberté religieuse de toutes les religions et de tous les croyants», a-t-il affirmé. «La haine ne vaincra pas», a-t-il encore dit, en ajoutant, selon un communiqué de son bureau, «nous sommes tous égaux devant Dieu et devant la loi».

Trois juifs extrémistes avaient été inculpés par la jus-

«L'État d'Israël est profondément déterminé à faire respecter la liberté religieuse de toutes les religions»

Le président israélien, Reuven Rivlin

stice pour cet acte commis par «haine envers le christianisme». Aucune condamnation n'a été prononcée à ce jour.

Depuis des années, des activistes d'extrême droite ou des colons se livrent en Israël et dans les Territoires palestiniens occupés, invoquant le «prix à payer», à des agressions et à des actes de vandalisme contre des Palestiniens, des Arabes israéliens, des lieux de culte musulmans et chrétiens, ou même l'armée israélienne.

Agence France-Presse

RUSSIE

Manifestation contre la loi sur la dépenalisation des violences domestiques

Moscou — Environ 80 personnes ont manifesté à Moscou contre la loi sur la dépenalisation des violences domestiques, qui réduit les peines encourues par les agresseurs et a été promulguée cette semaine par Vladimir Poutine.

«Nous sommes venus pour affirmer notre droit à vivre sans violence, sans peur. Environ 40 % des affaires de violence ont lieu au sein de la famille mais peu vont voir la police», a déclaré à l'AFP Natalia Timofeieva, une militante de l'association «Soeurs» qui vient en aide aux victimes de violences sexuelles.

Cette manifestation avait été autorisée par les autorités à condition qu'elle se tienne dans un parc du nord de la capitale russe, à l'écart du centre-ville.

«Les violences domestiques sont un crime. Chacun a le droit à être en sécurité, à être protégé par la loi. Nous allons nous battre pour que les violences domestiques soient toujours un crime», a déclaré l'avocate Marie Davtian. «En tant qu'avocate, je rencontre chaque jour des femmes au destin, à la santé, à la vie brisés», a ajouté cette avocate spécialisée dans les violences domestiques.

Adoptée fin janvier à la quasi-unanimité par les députés et votée début février par les sénateurs, la loi allège les peines pour les violences commises au sein du cercle familial, commuant les deux ans de prison jusque-là encourus en simple amende, sauf en cas de violences graves ou récidive. Elle a été promulguée mardi par Vladimir Poutine.

Les députés conservateurs à l'origine du texte l'ont présenté comme destiné à corriger une «anomalie» dans la loi russe: le fait que les auteurs de violences domestiques étaient poursuivis au pénal, tandis que les violences commises en dehors du cercle familial relevaient, elles, du droit civil.

Selon l'agence nationale des statistiques, 49 579 affaires de violences domestiques ont été recensées en 2015, dont 35 899 impliquant des violences contre une femme.

Quelques 7500 femmes sont mortes sous les coups de leur compagnon en 2015, affirme de son côté l'association ANNA, qui vient en aide aux victimes de violences.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322

Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :

petitesannonces@ledevoir.com

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

OUTREMONT - 5, Vincent d'Indy 112, 312, 412, Penthouse 512, réno. Près métro, UdeM, Poêle/frigo. Chauffage, eau chaude. Ascenseur. 514 737-8055 514 735-5331

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons marieharlie@gmail.com 819-300-1330

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion achetée à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 1317, ave du Mont-Royal Est

OUTREMONT - 190 Willowdale 312 - 412 réno Près métro UdeM Chauffage, eau ch., poêle/frigo, asc. 514 738 5663 - 514 735-5331

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE

À LOUER AU MOIS

Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux. Hiver et printemps 2017 - 2 000 \$ / mois
Tarif à discuter pour plus d'un mois en continu.
438-491-2301
PREYCOURT.GAGNE@GMAIL.COM

alternatives
Construire ensemble un monde différent
Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514-982-6066

307 LIVRES ET DISQUES

FERMETURE
Librairie Marché du Livre
35 % DE RABAIS ADDITIONNEL
Angle Maisonneuve / St-Hubert
Métro Berri-UQAM

564 DÉCORATION INTÉRIEURE

564 DÉCORATION INTÉRIEURE

564 DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS
100 % QUÉBEC
ARTECO INC

arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

SLA : 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité
Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (S.L.A.-Québec)
(514) 725-2653
1-877-725-7275 (sans frais)

7 jours de parution 100 \$
ou
4 samedis consécutifs 100 \$

Pour information
Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

Promotion spéciale
Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins

7 jours de parution 100 \$
ou
4 samedis consécutifs 100 \$

Pour information
Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Charles Richard-Hamelin : bien plus grand que vous l'imaginez!

RICHARD-HAMELIN, MOZART ET LES VIOLONS

Vanhal: Symphonie en ré mineur, Bryan d1. Mozart: Concerto pour piano n° 22, K. 482. Mehul: Symphonie n° 1. Charles Richard-Hamelin (piano), Les Violons du Roy, Mathieu Lussier. Maison symphonique de Montréal, samedi 11 février 2017.

CHRISTOPHE HUSS

Quand étais-je pour la dernière fois dans cet état de révélation bouleversante, à faire monter les larmes aux yeux, à l'issue d'un concerto pour piano? Ma mémoire me fait remonter à mars 2010: le 3^e Concerto de Rachmaninov de Denis Matsuev et Valery Gergiev à la Salle Wilfrid-Pelletier. Mais samedi soir c'était Mozart. Rien de si spectaculaire a priori.

Avons-nous une véritable conscience de ce que nous avons collectivement vécu, là? Certes, Charles Richard-Hamelin a glané son 2^e prix au Concours Chopin. Certes, il a plus que tenu le choc dans le 1^{er} Concerto de Brahms avec Kent Nagano au Festival de Lanaudière. Mais, là, c'est Mozart, le juge de paix suprême de tous les musiciens. Et, au sein du catalogue Mozart, l'un des trois concertos (avec le 24^e et le 27^e) qui dit tout et ne pardonne rien.

Sur scène, un soliste québécois de 27 ans. On ferme les yeux et on entend un discours, un son, un galbe des phrases, un sens des équilibres, une conception des dynamiques, une hauteur de vue qui nous renvoie à Clifford Curzon, Ivan Moravec ou Christian Blackshaw! Dans trois semaines, le 4 mars, Emanuel Ax, l'Orchestre symphonique de Boston et Andris Nelsons viendront jouer la même œuvre sur la même scène: je leur souhaite bien du plaisir pour égaler un tel état de grâce, qui rappelait, pour ceux qui ont vu cette vi-

deo, ce qui s'était passé au Concours Tchaïkovski de Moscou en 2015 lorsque Lucas Debargue était apparu en demi-finale avec le 24^e Concerto.

Instinct mozartien

Charles Richard-Hamelin possède un instinct mozartien rare et précieux, qu'on prouve ses propres cadences, dont une assez aventureuse du 3^e mouvement, qui rappelait l'audace déployée par André Previn dans sa lecture du *Finale du 20^e Concerto*. J'attends désormais avec grand intérêt notre pianiste dans Schubert. Le rappel, le *Largo du Concerto en fa mineur* de Bach arrangé par Alfred Cortot, était de bon augure.

Tout au long du concerto, Charles Richard-Hamelin a été accompagné avec une grande pondération et transparence, et une balance permettant de bien percevoir les vents, par Les Violons du Roy et le chef Mathieu Lussier à la tête de musiciens excellentement disposés sur scène (timbales et trompettes à gauche).

Lussier avait aussi concocté un programme judicieux de «chemins de traverse» de la musique, avec la *Symphonie en ré* de Vanhal, qui ouvrait jadis le disque du Concerto Köln grâce auquel le monde a redécouvert ce compositeur, et la 1^{re} *Symphonie* de Méhul, le chaînon, avec Gossec, de la musique en France entre Rameau et Berlioz. Lussier y a très nettement plus convaincu qu'Hervé Niquet en 2006. La symphonie, dont les 2^e et 4^e mouvements font circuler indéfiniment un même thème entre les pupitres, sonnait avec beaucoup plus de clarté et de logique.

Lussier, mordant, éloquent et clair, s'est montré en excellent émule de Bernard Labadie, et Les Violons du Roy avaient visiblement autant de plaisir à jouer ce programme que les spectateurs à l'écouter.

Le Devoir



ROBYN BECK AGENCE FRANCE-PRESSE

D Lire aussi : Le texte sur les 59^e Grammy Awards sur toutes les plateformes numériques du *Devoir*.

CES FILMS DE VOS VIES

Vol au-dessus d'un nid de coucou, de Milos Forman

Une série où les lecteurs partagent un coup de cœur cinématographique

Vous êtes tombé dessus par hasard à la télévision. Surpris par la pluie, vous l'avez choisi par dépit au cinéma ou au club vidéo. À l'inverse, vous avez ardemment attendu sa sortie. Vous savez, ce film qui vous a marqué.

FRANÇOIS LÉVESQUE

L'annonce récente selon laquelle Jack Nicholson tiendra le rôle-titre dans un remake américain du succès allemand *Toni Erdmann* a surpris tout le monde. Depuis des années, des rumeurs persistantes de maladie d'Alzheimer circulent. Le monstre sacré à lui-même fait état de pertes de mémoire et n'a pas tourné depuis sept ans. C'est là une bonne nouvelle, quoi qu'on pense du projet comme tel. Il n'est en l'occurrence guère étonnant que Nicholson ait été séduit par ce film, avec son personnage de père envahissant et excentrique, limite cinglé, qui tombe pile dans le registre de prédilection de l'acteur. Cela n'a jamais été aussi apparent que dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, coup de cœur de Jean-François Laferté.

Vol au-dessus d'un nid de coucou (V. F. de *One Flew Over the Cuckoo's Nest*) relate le parcours tragique de Randle Patrick McMurphy, un criminel récidiviste qui, après quelques mois de détention dans une ferme pénitentiaire pour viol sur une personne mineure, est transféré dans un hôpital psychiatrique.

C'est pour s'éviter les travaux forcés qu'il a feint la folie. Seulement voilà, ce rebelle invétéré a tôt fait de réaliser que la vie en institution n'est pas une sinécure.

D'autant que, derrière son ton doucereux, l'infirmière en chef Mildred Ratched se révèle d'une intraitable dureté.

Épuisé d'émotions

«Nous avons à Terrebonne, en 1975, le cinéma *Le Figaro tenu par Mme Aubin*, se souvient Jean-François Laferté. Arrive en programmation *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, de Milos Forman.

C'est mon premier film majeur: j'ai 18 ans.

J'entre dans la salle en ne sachant trop ce qui m'attend... Les lumières se tamisent, puis la présentation commence.

«L'atmosphère, le jeu de Jack Nicholson, du «Chef», des patients, mais surtout de cette femme infâme: l'infirmière Ratched qui fait monter en moi une rage telle que je vais jusqu'à mimer la scène où McMurphy tente de l'étrangler. Je suis en sueur...

Je souris aux patients sur le bateau, lors de la scène de la fugue. Je sors de la projection épuisé

d'émotions.

Le film m'a gagné.»

Une figure ambiguë

Aussi attachant soit-il, McMurphy n'est pas un enfant de chœur. Conscient de cela, Milos Forman confia à Tim Cahill, de *Rolling Stone*, pendant le tournage:

«McMurphy est-il fou? Je ne veux pas le savoir. Est-ce un héros? Je l'ignore également. Un héros moderne, c'est très ambigu.»

Avec le recul, McMurphy s'impose plutôt comme un anti-héros typique de la contre-culture américaine ayant eu cours du début des années 1960 jusqu'au milieu des années 1970. Comme Paul Newman en prisonnier dans *Luke la main froide* (*Cool Hand Luke*, 1967), son charisme lui gagne l'admiration de ses «codétenus» qui le suivent, un temps, dans une révolte avortée.

Car l'autorité en place est implacable.

Ainsi McMurphy se consume-t-il, comme Luke avant lui, après avoir brillé trop intensément. Mais le combat des deux personnages n'aura pas été vain: à la fin du film de Stuart Rosenberg, Dragline (George Kennedy) mythifie son ami Luke dans un ultime rejet de la réalité, tandis qu'à l'issue de celui de Milos Forman, le «Chef», ce grand Muscogee mutique (Will Sampson), «libère» McMurphy puis s'enfuit.

Cette soif nouvelle de liberté, c'est à McMurphy qu'il la doit, à l'instar de l'indomptabilité que Dragline a héritée de Luke.

Une «méchante» mémorable

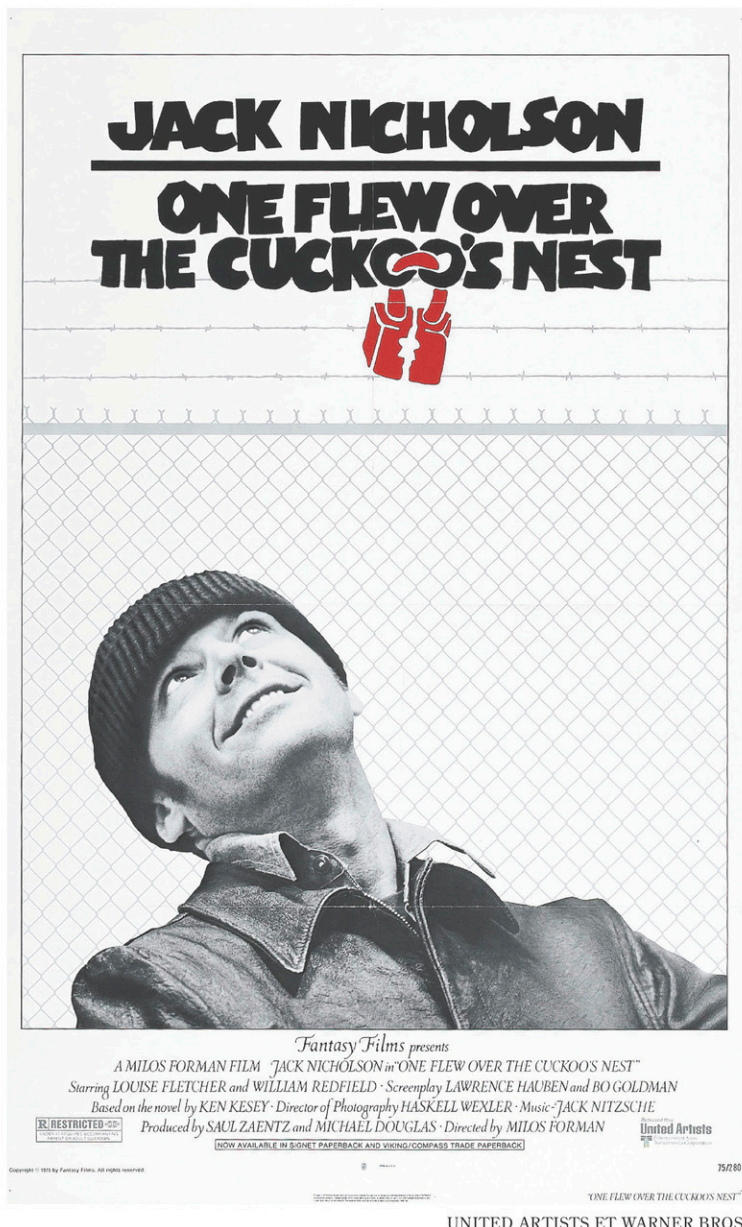
L'impact de McMurphy ne serait pas le même sans Ratched. Meilleur est le méchant, meilleur sera le film, soutenait Hitchcock. Ce qui est formidable avec la composition de Louise Fletcher, c'est sa retenue. Comme le relève Peter Kimpton dans *The Guardian*: «Louise Fletcher [...] parvient à exprimer tout un éventail d'émotions malgré le fait que son visage demeure complètement immobile. Il n'y a rien d'unidimensionnel dans sa froideur calculée. Elle est mue par un code moral illusoire — à savoir qu'elle agit pour le bien de ses patients.»

Dans son «Palmarès des méchants», la même publication renchérit:

«La glaciale infirmière Ratched est une personification enragée de l'institution qu'elle représente — sincèrement convaincue qu'elle n'est cruelle que par bonté.»

Contre toute attente

Vol au-dessus d'un nid de coucou connut un énorme suc-



Affiche originale du film *Vol au-dessus d'un nid de coucou*

cès critique et populaire en 1975, remportant sept Oscar, dont Meilleur film, Meilleure réalisation, Meilleur scénario adapté, et Meilleures interprétations féminine et masculine. Pourtant, le film faillit ne pas voir le jour.

Kirk Douglas acheta les droits du roman de Ken Kesey à sa parution, en 1962, dans le but de tenir la vedette de l'adaptation. En dépit de la popularité de la star, aucun studio ne se montra intéressé.

Séduit par l'anticonformisme d'*Au feu, les pompiers!*, un film tchèque vu à Cannes en 1968, Douglas promit à son jeune réalisateur, Milos Forman, de lui envoyer le roman. Ce qu'il fit. Or, le colis fut confisqué aux douanes et Forman crut à une promesse brisée. Sans nouvelle, Douglas fut quant à lui vexé par ce qu'il interpréta comme une fin de non-recevoir.

Se jugeant alors trop vieux pour le rôle, l'acteur renonça au projet. C'est son fils Michael Douglas qui mit au jour le malentendu en recontactant Forman lorsqu'il décida de produire lui-même le film.

Rebelle, rebelle

Pour le compte, Milos Forman était alors lui-même un rebelle: c'est ce qui le força à l'exil. De fait, après le Printemps de Prague, la répression soviétique s'accroît mal avec les accents iconoclastes de ses premiers films.

En 2003, dans son retour sur *Vol au-dessus d'un nid de coucou* pour sa série «Grands films», Roger Ebert écrivit à propos de Forman:

«Il voit sa terre d'adoption dans ses meilleures traditions anticonformistes et étrangères, à un moment où la conformité est la nouvelle croyance. Son McMurphy triomphe et prévaut en tant que personnage, en dépit des imperfections du film, parce qu'il représente cet esprit purificateur qui vient de temps en temps nous raviver.»

Le Devoir

Manifestez-vous

Quel est votre film coup de cœur? Dans quel contexte l'avez-vous vu? Pourquoi vous a-t-il plu à ce point? La série durera tant qu'il y aura des films. En 250 mots environ, la parole est à vous à l'adresse cesfilms@ledevoir.com

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal 18 h	District 31	Lâcher prise	Ruptures	Les pays d'en haut	Le Téléjournal	Marina Orsini						
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Piment fort	La Voix	L'échappée / Bébés Blues	TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Deux filles le matin					
TQ	Cochon dingue	Subito texto	Ça vaut le coût	De garde 24/7	Point doc	Des nuances de sexe et de gris	Like-moi!	Appendices	Un chef à la cabane				Banc public
V	Coup de foudre	Souper parfait	L'arbitre	Taxi payant	Recettes pom	Lip Sync Battle / Lip Sync Battle	En mode	22h50 Espace Découvertes	23h50 Infopub	Zone Séduction			
RDI	Le National	RDI économie	24/60	Qui êtes-vous? / Marilou Wolfe			RDI économie	Le National	Le National	24/60			
TV5	17h50 Champ...	Journal FR	Marchés sur terre	Les cobayes de la CIA	L'heure H / Ils ont tué Sadate		Jusqu'au dernier / Les disparus	Journal/ Afrique	23h40 Profilage				
D	Douanes	Douanes: Can	Enchères	Enchères	Déconstruire la ville	Des idées payantes	Scènes de crime	Douanes	Douanes: Can	Douanes			
VIE	12 travaux	ByeMaison	On efface et on recommence	Les McGillivray / Soulève-moi	Mariage à l'aveugle	Rate réno!	Design V.I.P.	Jo Frost: Nanny sur la route	Médium				
MAX	Espace Découvertes	Le mentaliste / Or noir rouge	UNE PASSION 3 ÉTOILES (2014)	Danielle Panabaker	Les détestables	Souper parfait	Souper parfait	La loi & l'ordre					
VRAK-TV	Med	Med	Conscience morale	Les 100 / La trêve	Code G.	Rencontrée	Charmé	Fillies fauchées	Big Bang	Hors d'ondes			
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	24CH	Un travail comme les autres	25 ans d'émotions	L'antichambre	Sports 30	Sport en liberté	De sentiers	Drones			
HISTORIA	Poirier enquête	Traqueurs	Trésors décodés	Hangar 1: dossier OVNI	L'épave milliaire	Route 66	Dieux du ciel	De l'acier et du feu	FantomWorks				
ARTV	Downton Abbey	PaparaGilles	Toi et moi	Mise à jour	Lumière sur...	RéelleMENT / Infiltration	Transparent / Mamie Pfefferman	Toi et moi					
EXPLORA	Venise sauvage	Animal Fight Club (v.f.)	Ajustez cerveau / Pharmachien	Vivre loin du monde / Suède	Un film, une histoire	Concevoir l'impossible	L'animal						
SERIES+	Élémentaire / Le grand sommeil	Scandale	Les enquêtes du NCIS	Lucifer / Lady Parts	Chicago Fire	Timeless / Public Enemy No. 1	Global News	23h35 Stephen Colbert					
Z	Des jobs de fous	Smashs	Rois du drag	Killjoys / Les Prodiges	Vikings / Le dernier vaisseau	Beauty & the Beast / Free fight	Star Trek: Enterprise	Infiltration					
C. SAVOIR	Encore plus	CodeChasten	MTL innovante	Quoi de neuf	Saint-Laurent / Table/ Universo	Encore plus	CodeChasten	MTL innovante / Quoi de neuf	Saint-Laurent / Table/ Universo	Génération Y			
EVASION	Devine où je vais? / Québec	#TamyUSA / Arizona	Ultimate Airport Dubai	Hotel impossible	A vos risques et périls / Atlanta	Hotel impossible	Rois illusion						
TFO	Flip	Subito texto	Top! / Top!	Lightning Point	Danse rêves	TFO 24.7	PARTY GIRL (2014) avec Joseph Bour, Angélique Litzenburger	Carte de visite	Cinéma	Parent un jour			
Cine5pp	Cinéma	18h45 TENDRES PASSIONS (1983) avec Shirley MacLaine, Debra Winger.	LA LOI DE LA NUIT (1992) Robert De Niro.	22h45 Napoléon									
SEERAN	17h35 INTRAÇABLE (2015)	19h10 LA DERNIÈRE LEÇON (2015)	Marthe Villalonga.	LE GARAGISTE (2015) Normand D'Amour.	MILLE FOIS BONNE NUIT (2013) Nikolaj Coster-Waldau.								
Planète	Shamwari	Dr Cath	Un homme, des engins	Gr. réalisateurs / Gr. réalisateurs	Faits divers le mag	Médecins du cœur	Shamwari						
MATV	Montrealité	TEMPO!	CurieuseCité	Mtt je thème	Mosaïque	TEMPO!	Montrealité	Mise à jour					
CBC	CBCNews	On the Money	marketplace	Coronation St.	Pure / Baptism	CBC News: The National	On the Money	Coronation St.	Rick Mercer				
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Big Bang	Lucifer / Lady Parts	Quantico / FALLENORACLE	CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.				
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Kevin Can Wait	Man Plan	Timeless / Public Enemy No. 1	Global News	23h35 Stephen Colbert				
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	The Bachelor	Super Donuts / 2 Broke Girls	Scorpion	Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert				
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	The Wall / Matt and Jean	The New Celebrity Apprentice	Timeless / Public Enemy No. 1	NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show					
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	Independent Lens / Accidental Courtesy	Charlie Rose					
PBS (33)	PBS NewsHour	This Old House Hour	Antiques Roadshow	Antiques Roadshow	The Royal Paintbox	World News	Charlie Rose						
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour	Antiques Roadshow	Belle-Baie / Le retour	Des lueurs dans le ciel	Pense vite!	Balade Tor.	Dead Zone				
UNIS	Pense vite!	Bizzaroscope	Elles pêchent	Goût du pays	The Young Pope	22h05 Eagles of Death	Girls	0h15 LastWeek					
HBO	Vice /18h15 THE STEPS (2015)	Emmanuelle Chiriqui.	Amis et assassins	Slasher: Le bourreau	Motel Bates	Le trône de fer	Mr. Robot						
AddikTV	Les pouvoirs de Toby	Recrues de la 15e / Surprises	Amis et assassins	Slasher: Le bourreau	Motel Bates	Le trône de fer	Mr. Robot						
TVA Sports	17h30 #Lavoie	LHJMJO	Avant-match	LNH Hockey / Rangers de New York c. Blue Jackets de Columbus (D)	Dave Morissette en direct	Le TVA sports	LHJMJO	LNH Hockey					
02/13	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

NAISSANCE D'UNE ÉQUIPE

L'histoire des Nordiques, l'ancienne équipe de la Vieille Capitale qui aurait aujourd'hui 45 ans, a déjà été racontée à quelques reprises à la télévision. Ceux qui s'intéressent toujours au sujet devraient jeter un œil à ce documentaire de l'ONF tourné aux balbutiments de l'équipe, alors qu'elle faisait son entrée dans l'Association mondiale de hockey.

Un travail comme les autres, RDS, 19h30

C'EST PAS PARCE QUE...

L'âge vénérable n'empêche pas l'épanouissement sexuel. C'est ce que s'emploie à nous montrer ce documentaire de Sophie Lambert.

Des nuances de sexe et de gris, Télé-Québec, 21 h

C'EST PAS PARCE QUE... BIS.

Une serveuse de bar plus toute jeune qui n'a pas mené une vie des plus rangées finit par se «caser» et faire la paix avec son passé. Un magnifique portrait de femme pas ordinaire.

Party Girl, TFO, 21 h

Amélie Gaudreau

CULTURE

La La Land domine la cérémonie des BAFTA

FRANÇOIS LÉVESQUE

On souhaitait les plus hauts honneurs à *Arrival* (*L'arrivée*) lors de la remise de prix BAFTA, les « Oscars britanniques », ce dimanche. Avec neuf nominations, dont Meilleur film et Meilleure réalisation, tous les espoirs étaient permis pour ce film de science-fiction intimiste et humaniste brillamment mis en scène par Denis Villeneuve. Hélas, le favori, *La La Land* de Damien Chazelle, ne lui a pas fait de quartier, et c'est avec un seul prix, celui du Meilleur montage sonore remis aux Québécois Sylvain Bellemare, Bernard Gariépy Strobl et Claude La Haye, qu'il s'en est allé.

On parle d'une récolte de cinq récompenses pour *La La Land*, ou l'idylle chantée d'un musicien sans le sou et d'une aspirante actrice : Meilleur film, Meilleure réalisation, Meilleure interprétation féminine (Emma Stone), Meilleure direction photo et Meilleure musique.

Gagnant de la Palme d'or à Cannes, *I, Daniel Blake*, de Ken Loach, a été désigné Meilleur film britannique. On y conte le combat que mène contre l'appareil gouvernemental un artisan de 59 ans frappé d'invalidité suite à une crise cardiaque. Fidèle à ses convictions, le cinéaste de 80 ans a déclaré :

« Je remercie l'Académie d'avoir adhéré aux vérités que le film énonce, à ce que des centaines et des milliers de personnes dans ce pays savent : les plus vulnérables et les plus pauvres sont traités par le gouvernement avec une brutalité sans pitié. »

Le film prendra l'affiche au



Le film de Damien Chazelle *La La Land* a récolté cinq récompenses dont celle de la Meilleure interprétation féminine pour Emma Stone et celle du Meilleur film.

Québec le 10 mars sous le titre *Moi, Daniel Blake*.

De tout pour tous

Manchester By the Sea a fait bonne figure avec les prix du Meilleur scénario original et de la Meilleure interprétation masculine (Casey Affleck). La remise du Meilleur scénario adapté à *Lion* a en revanche déçu : la construction narrative du touchant film de Garth Davis est beaucoup moins accomplie que celle du film de Denis Villeneuve. *Lion* l'a aussi emporté dans la catégorie de la Meilleure interprétation masculine de soutien (Dev Patel). Le prix de la Meilleure interprétation féminine de soutien a été remis à Viola Davis pour *Fences*.

Le prix du Meilleur film en

langue étrangère est allé au remarquable *Fils de Saul*, de Laszlo Nemes, admissible à cause de sa sortie tardive en Grande-Bretagne, et ce, devant le favori *Toni Erdmann*, de Maren Ade.

Quant au Meilleur documentaire, c'est *Ava DuVernay* qui est repartie avec la statuette pour *13th*, sur le traitement réservé aux Noirs dans le système judiciaire américain.

Deux victoires-surprises : celle, étonnante, du drame de guerre de Mel Gibson *Hacksaw Ridge* pour le Meilleur montage (devant les films de Chazelle et Villeneuve) et celle, réjouissante, du merveilleux *Kubo et l'épée magique* comme Meilleur film d'animation (devant les su-

perproductions *Zootopia* et *Trouver Doris*).

Une année royale

Qu'à cela ne tienne, l'année 2017 qui débute à peine s'annonce royale pour Denis Villeneuve, plus encore que la précédente, ce qui n'est pas peu dire. Son *Blade Runner 2049*, suite du chef-d'œuvre de Ridley Scott qu'a coproduite ce dernier, doit prendre l'affiche le 6 octobre et est d'ores et déjà l'un des films les plus attendus de l'année.

Dans l'interval, Villeneuve devrait avoir amorcé la production d'un autre film de science-fiction : *Dune*, d'après le roman mythique de Frank Herbert. Le studio espère qu'il s'agira du premier opus d'une série (le roman original a ini-

tialement donné lieu à une heptalogie, puis à maints volets écrits par d'autres).

Quant à *Arrival*, on en entendra sans doute encore parler le 26 février lors de la soirée des Oscar. On rappellera que le film y est cité dans huit catégories dont celles du Meilleur film et de la Meilleure réalisation. Lancé à la Mostra de Venise à l'automne, *Arrival* a reçu un accueil chaleureux et s'est lentement mais sûrement imposé comme l'une des meilleures productions de l'année.

Deux controverses

Cette 70^e remise n'aura pas été facile pour la BAFTA (Académie britannique des arts de la télévision et du cinéma), qui a fait face à deux controverses : l'absence totale de candidats non blancs dans les catégories de la Meilleure réalisation et des Meilleures interprétations masculine et féminine dans des premiers rôles, qui est très mal passée, et la rumeur de censure des discours advenant un surcroît de propos anti-Trump.

Il faut savoir que les prix BAFTA sont décernés deux heures avant leur diffusion par la BBC, qui procède à un montage.

Or, la présidente de la BAFTA, Jane Lush, a elle-même donné le ton dimanche en affirmant à la blague :

« Il y a tellement de talent britannique à Hollywood que j'ai peur que quelqu'un érige un mur dans l'Atlantique afin de nous garder en dehors. »

Il n'empêche, ce décalage est depuis longtemps ridiculisé, l'identité des lauréats et les éventuels scandales se retrouvant à présent sur Internet en temps réel.

Le Devoir

JIRÔ TANIGUCHI
1947-2017

Le maître du manga est mort

KARYN NISHIMURA-POUPEE

à Tokyo

NICOLAS PRATVIEL

à Paris

Le Japon a perdu l'un de ses maîtres du manga : Jirô Taniguchi, auteur d'œuvres majeures du 9^e art, comme *Quartier lointain* ou *L'homme qui marche*, est décédé samedi à Tokyo à l'âge de 69 ans.

Né en août 1947 à Tottori, au Japon, dans une famille très modeste, Jirô Taniguchi a débuté comme mangaka en 1970 avec *Un été desséché*. Il s'essaie ensuite au genre policier, puis se démarque dans le registre historique avec *Au temps de Botchan* (1987), avant d'aborder dans les années 1990 des récits centrés sur des personnages dont il dessine tant la silhouette que l'âme.

C'est avec *Quartier lointain*, son chef-d'œuvre, que les mangas de Jirô Taniguchi ont rencontré le lectorat étranger, avant *Le gourmet solitaire*, *Le journal de mon père* ou *Un zoo en hiver*.

Les mangas de Taniguchi offrent des histoires humaines et apaisantes, rappelant le cinéma de son compatriote Yasujiro Ozu, avec des thèmes universels, comme la famille, l'enfance ou la nature.

« Sa narration arithmétique, son trait réaliste et pur, son économie de moyens, sans emphase, sans caricature, lui ont permis d'attirer les yeux des Européens. Il aura été parmi les tout premiers à faire céder les préjugés sur le manga », souligne pour l'AFP le dessinateur Vincent Lefrançois, qui vit au Japon et a adapté plusieurs ouvrages du maître Taniguchi.

Influences européennes

Ce dernier revendiquait des influences graphiques européennes, citant Jean Giraud (Moebius) avec qui il publia *Icare* en 1997.

« Il était vu par les lecteurs, dessinateurs et éditeurs français comme un dieu, alors que lui-même se présentait comme un type banal », a réagi sur son compte Twitter un de ses pairs, Tori Miki (coauteur de *Plinius*).

« Il préparait un nouvel album destiné à un lectorat familial, une histoire en trois tomes, La forêt millénaire, tout en couleur, une nouvelle approche du manga », a indiqué à l'AFP à Tokyo son agente et traductrice, Corinne Quentin.

« C'est vraiment l'auteur qui a été le pont entre les deux rives de la BD que sont le Japon et la France », explique à l'AFP Sébastien Langevin, rédacteur en chef de *Canal BD Manga Mag*.

« L'homme était à l'image de la plupart de ses livres, doux, attentif, bienveillant », ajoute M. Lefrançois.

« Il était très curieux et voyageait énormément dans sa tête, ce que montrent d'ailleurs beaucoup de ses œuvres moins connues que *Quartier lointain* », renchérit M^{me} Quentin.

« Trop magnifiques, ses dessins de Venise dans un carnet de voyage. Combien y a-t-il de personnes au monde capables de recréer aussi bien la beauté vénitienne, la mer vénitienne, l'air vénitien ? » a écrit sur son blog la dessinatrice Mari Yamazaki (auteure de *Thermae Romae*, *Steve Jobs*, etc.).

« Il avait un registre d'un tel éclectisme qu'on se demandait toujours quelle allait être son œuvre suivante », a souligné J.P. Nishi (*A nos amours*).

Agence France-Press

AL JARREAU
1940-2017

La légende du jazz américain s'est éteinte

Los Angeles — Al Jarreau, légendaire chanteur américain de jazz récompensé sept fois par les Grammy Awards, est décédé dimanche à l'âge de 76 ans, a annoncé son agent.

Le chanteur noir au répertoire éclectique, du jazz à la pop en passant par le soul et le funk, est mort dans un hôpital de Los Angeles quelques jours après avoir annoncé sa retraite pour cause d'épuisement, et à quelques heures de la cérémonie des Grammy.

« Sa deuxième préoccupation dans la vie était la musique, a déclaré son agent Joe Gordon dans un communiqué publié sur le site du chanteur. Sa priorité, bien au-delà des autres préoccupations, était de guérir et de consoler ceux qui souffrent. »

Né le 12 mars 1940 à Milwaukee, Alwyn Lopez Jarreau était le fils d'un pasteur et d'une pianiste d'église. Très jeune, il chante dans les bars de sa ville natale où sa voix ne passe pas inaperçue. Puis il étudie la psychologie, sans abandonner le chant.

Il commence à se faire un nom à Los Angeles, à New York et à la télévision. Au début des années 1970, il se met à écrire ses propres chansons qui ne quitteront plus son répertoire, comme *Lock all the gates* et *Sweet potato pie*.

Il se produit au Troubadour club d'Hollywood : c'est le succès, qui lui vaut de rejoindre la compagnie de disques Warner Brothers.

Agence France-Press

Oscar Lalo, diseur de l'indicible

L'auteur suisse donne voix à un homme victime de sévices dans son premier roman *Les contes défaits*

GENEVIEVE TREMBLAY

Deux mots pourraient résumer *Les contes défaits* : silence et parole. Le silence dans lequel enferme l'agression sexuelle, et la parole réparatrice, seule capable de restituer la mémoire d'une jeunesse brûlée par ses racines. Bâti sous la forme d'un long monologue, ce premier roman du Suisse Oscar Lalo fait entendre la voix complexe d'un homme-enfant désarticulé de l'intérieur en très bas âge et qui cherche, plus de 60 ans après les faits, à se redonner vie. Mais il lui faut pour cela, et il le sait, faire enquête en lui-même. Reprendre à zéro, doulourement.

Cette histoire n'est pas que fiction. L'auteur, un ancien avocat, s'est inspiré de la première cause qu'il a eu à défendre, au début de la vingtaine : un viol au tribunal des mineurs. Il n'a jamais oublié. « Ça a planté une graine qui a germé longtemps après », confie Oscar Lalo, rencontré vendredi dernier à Montréal. « C'était de me dire : comment cet enfant va expliquer son trauma alors que lui-même ne l'a pas compris ? » Un peu plus tard, un enfant de son entourage a lui aussi été victime d'agression. « J'ai assisté à sa décomposition. Il y a eu quelque chose de fondamentalement brisé en lui. »

Oscar Lalo a donc voulu traduire cette douleur silencieuse, se faire le « porte-parole de l'indicible » au nom de ceux qui en portent le poids sans savoir quoi en faire. En posant des questions, en mettant de l'ordre dans les sentiments, mais sans désigner de coupables. « Le narrateur n'est pas là pour faire justice, il est là pour se faire justice, nuance Oscar Lalo. Il est là pour comprendre, principalement. Je crois que, quand on a la compréhension, on a la sagesse. Le pire qui puisse lui arriver, c'est d'être victime de sa propre haine. S'il est dans une recherche de règle-



Oscar Lalo s'est inspiré de la première cause qu'il a eu à défendre lorsqu'il était avocat pour écrire *Les contes défaits*.

ment de comptes, il ne s'en souvient jamais. »

Une enquête solitaire

Les contes défaits force à reculer dans le temps. Nous sommes dans les années 1960, dans un milieu aisé d'Europe. Un petit garçon d'à peine deux ans, qui grandira au fil du récit, est envoyé avec son frère et sa sœur dans un camp de vacances tenu par un couple. La directrice, sèche et inflexible, est tout l'inverse de son mari, un homme doux et mielleux. Dans leur grande demeure aux allures de maison de correction, le danger, c'est lui — figure de reconfort après les claques de la femme.

« Mon malheur, c'est que tous les chemins mènent à l'homme », écrit le narrateur en liminaire. À l'humiliation, à l'isolement et à la domination, revers terrifiant de vacances vendues comme du rêve aux parents, s'ajoute l'agression sexuelle, jour après jour. Une caresse vécue comme un bâillement. « Ma personne sillonnée sait bien que quelqu'un est passé par elle. »

Pourtant, jamais les attachements ne sont proprement dits. Ces ellipses et ces allures sont volontaires, car *Les contes défaits* ne se veut ni un

livre sur la pédophilie, ni un témoignage, ni un réquisitoire. « Compte tenu du fait qu'on marche sur un fil avec ce livre, j'avais peur qu'il soit mal compris, signale l'auteur. Mon intention, c'était vraiment d'en faire un chemin de résilience. »

Un discours, des signifiants

De fait, Oscar Lalo a structuré le discours de manière à exprimer la déchirure intérieure d'un enfant qui n'avait pas les outils, à l'époque, pour comprendre le basculement des rôles, la gravité des actes. Qui a subi, désorienté, les « lois variables » établies par l'autorité elle aussi variable. D'où ces phrases hachées, dans un langage crypté entre enfance et âge adulte. « Il fallait que ce soit écrit à l'os par respect, par dignité envers les gens qui ont eu un trauma », explique l'auteur, insistant sur l'importance des mots, de « leurs multiples signifiants ».

Cette démarche est évidemment raide. Bien qu'encore confus, le narrateur s'interroge sur les raisons de sa soumission passée, de son silence. « À qui vous plaindre quand c'est la police qui vous livre ? » écrit-il au sujet de ses parents, qui le déposaient à la

gare d'où partait le train vers la campagne. Cette incapacité de communiquer avec sa famille forme d'ailleurs l'un des 79 courts chapitres de sa déconstruction. Sa voix d'émblée tue par ceux qui auraient pu, et même dû, l'écouter.

Vouloir entendre

Difficile de ne pas penser, dans ce contexte, à la campagne #AgressionNonDénoncée (ou #BeenRapedNeverReported), lancée en 2014, qui a fait le tour du monde. Ou aux divers témoignages entendus au Québec dans les derniers mois. « Quatre viols sur cinq ne sont pas dénoncés », confirme Oscar Lalo. Et l'agression d'un homme est encore moins considérée que celle d'une femme, dit-il. Le récit du narrateur des *Contes défaits* est donc l'expression même de ce silence refoulé enfin écrit, formulé, livré dans sa version la plus brute.

Mais malgré tout, en parle-t-on assez ? Oscar Lalo paraphrase, en réponse, la femme politique française Simone Veil, qui a vécu les camps de concentration — lieux d'horreur d'où a émergé une littérature elle aussi de l'indicible, selon l'auteur. « Elle expliquait que la difficulté, ce n'est pas qu'elle ne pouvait pas parler. C'est qu'on ne voulait pas l'entendre. »

Depuis la publication de son roman, en août dernier, l'auteur reçoit des témoignages en quantité. De victimes reconnaissantes, de mères qui ont ouvert le dialogue avec leurs enfants de 5, 6, 7 ans. « Si on en parle, on commence à résoudre », croit l'ancien avocat. Si on en parle — et je peux vous dire que ça arrive partout, tous les jours —, ceux qui l'ont vécu vont pouvoir s'ouvrir et se guérir. »

Le Devoir

LES CONTES DÉFAITS

Oscar Lalo
Belfond
Paris, 2016, 217 pages